

Conductivité thermique: Mesure de propriétés thermiques de solides et de liquides silicatés à hautes températures

Benjamin Rémy, Vincent Schick, Johann Meulemanns

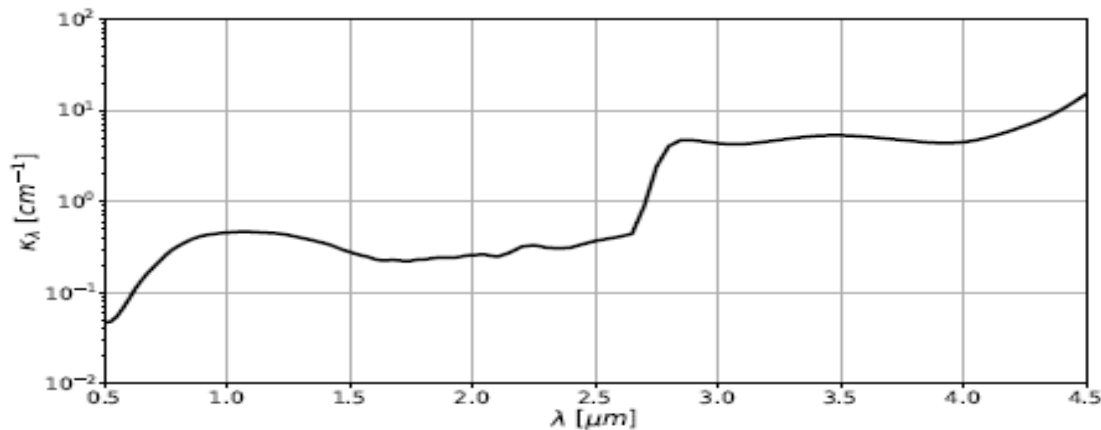
Saint Gobain Research / LEMTA / UL / CNRS

Laboratoire commun CANOPEE

USTV 2023

Introduction

- Mesure des propriétés thermiques des verres : difficultés expérimentales
 - Matériaux semi transparents \rightarrow chaleur = rayonnement + conduction
 - Rhéologie (au de la de T_f) \rightarrow convection
 - Hautes températures
 - Environnement
 - Contraintes expérimentales matérielles

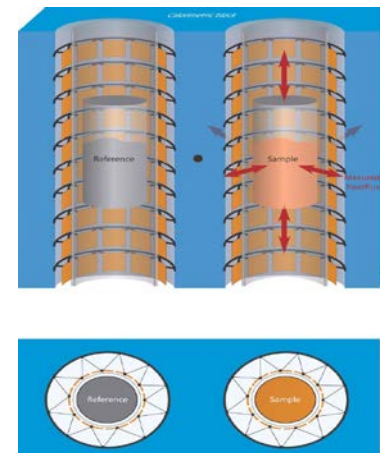


Exemple de spectre d'absorption d'un verre silico-sodo-calcique à température ambiante

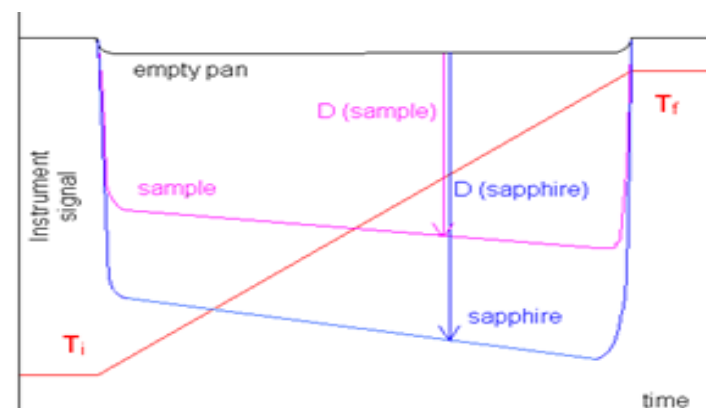
Introduction

- Mesure des propriétés thermiques des verres : difficultés expérimentales
- Propriétés **thermiques** recherchées
 - Conductivité thermique « **phonique** »
 - Propriété thermique intrinsèque au matériau → conduction par le réseau atomique
 - Verre et liquide sont des milieux dit « participants » en terme de rayonnement, les méthodes de mesure classique ne permettent que d'estimer une **conductivité thermique apparente** liés à la **conduction et au rayonnement**
 - Capacité calorifique par Calorimétrie (DSC HT)
 - Diffusivité thermique « **phonique** »

$$a = \frac{\lambda}{\rho \cdot c_p}$$



Calorimètre MHTC 96 Setaram
DSC Calvet 3D

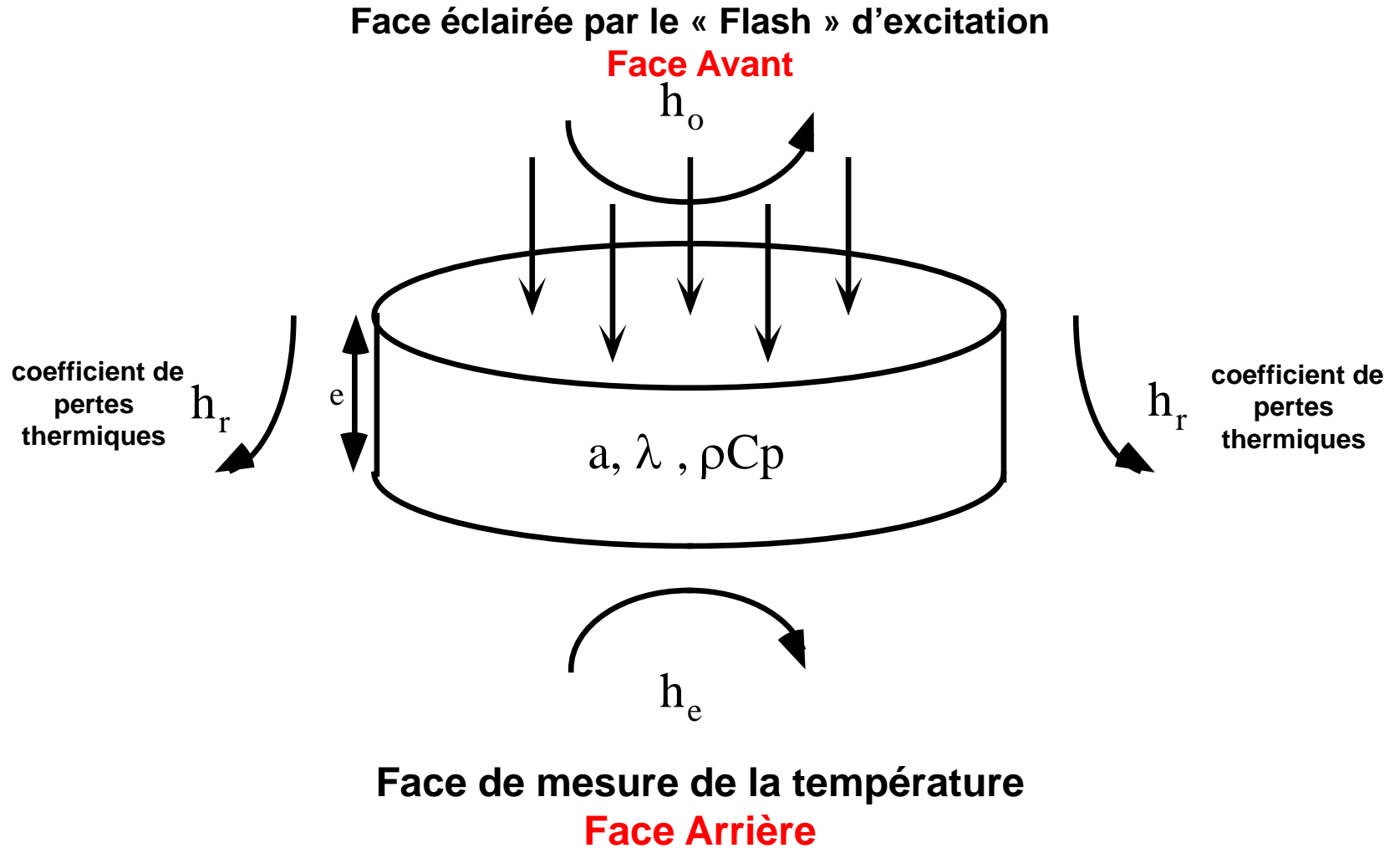


Sommaire

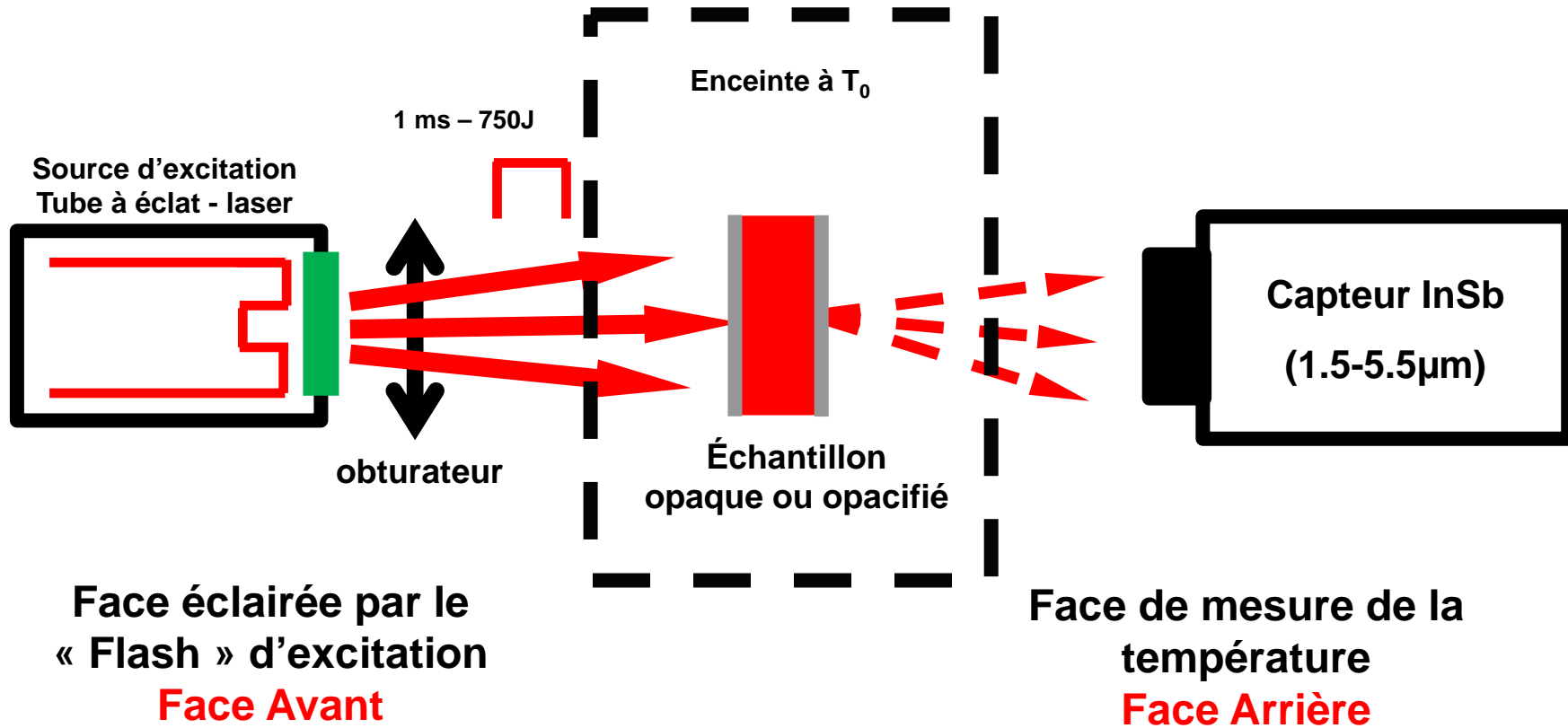
- 1. Introduction**
- 2. Estimation de la diffusivité thermique par méthode « flash »**
- 3. Diffusivité thermique des verres à hautes températures**
- 4. Diffusivité thermique des liquides à hautes températures**
- 5. Conclusions et perspectives**

Estimation de la diffusivité thermique par méthode « flash »

Principe de la méthode



Dispositif de mesure



Dispositif de mesure

Face de mesure de
la température
Face Arrière

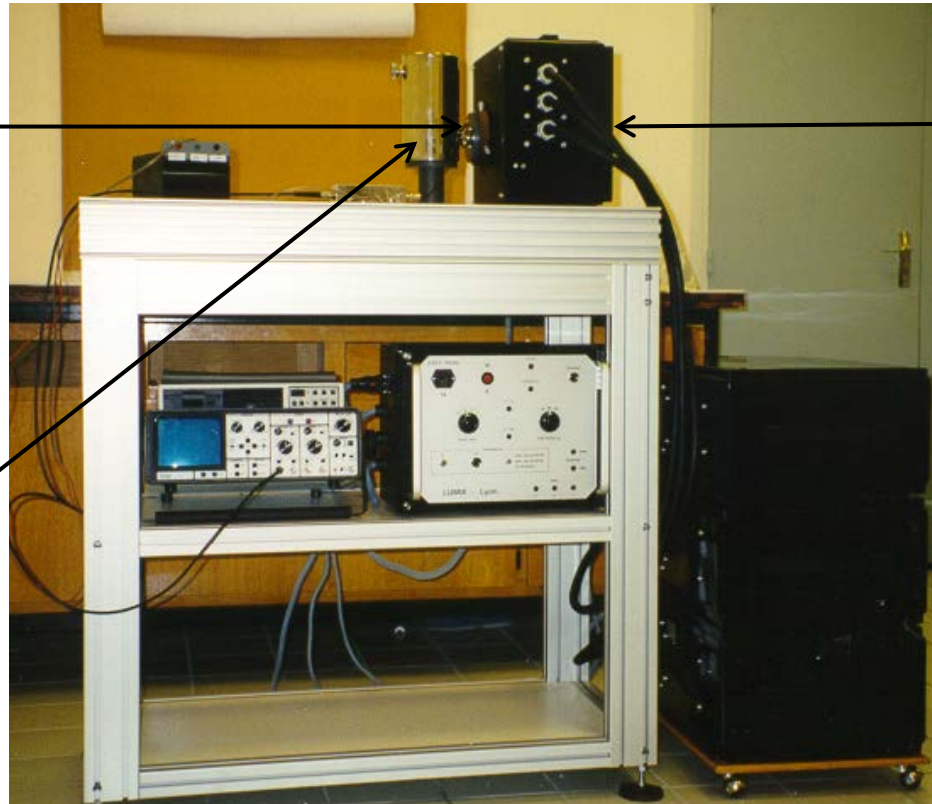
Face éclairée par le
« Flash » d'excitation
Face Avant

Echantillon

Source
d'excitation
Tube à éclat

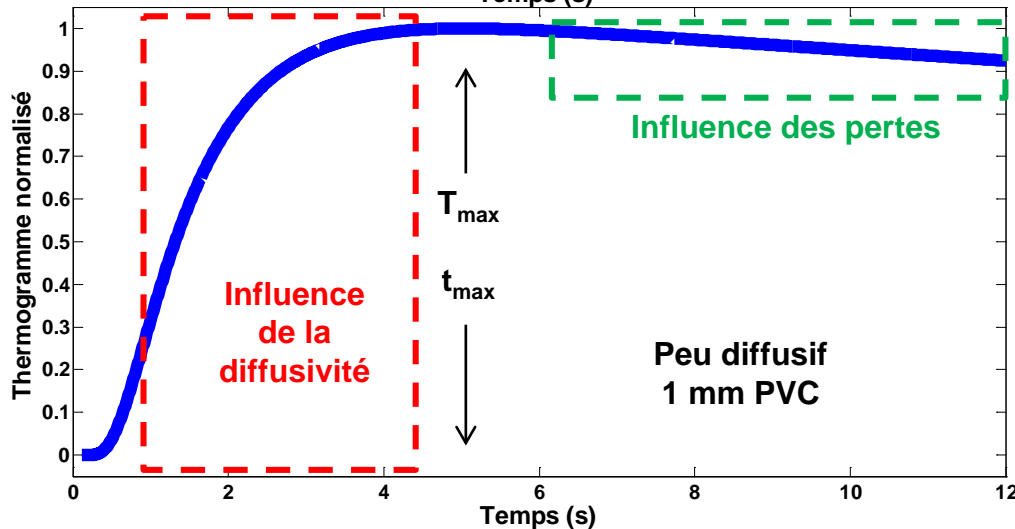
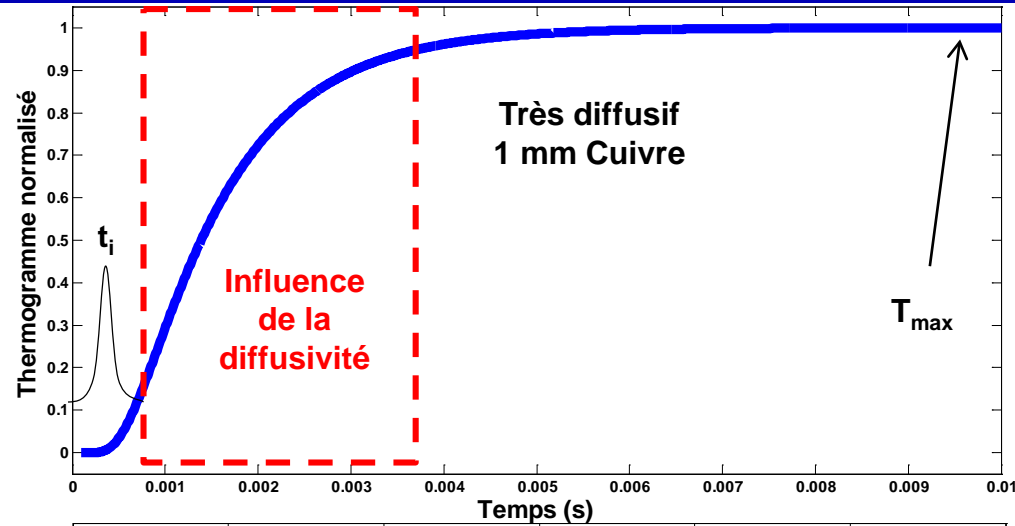
Capteur
optique

Batterie de
condensateur



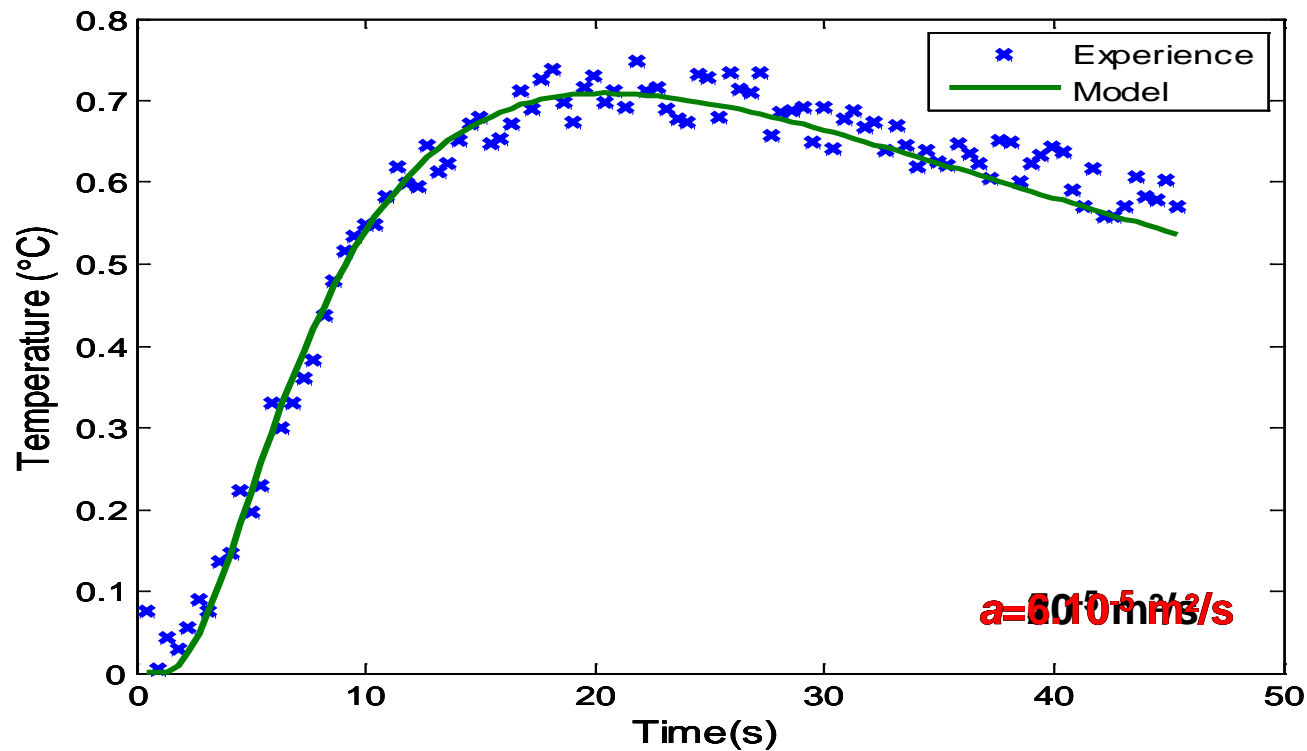
Exploitation des thermogrammes

- Température en face arrière normalisée en fonction du temps
- Modélisation des phénomènes de transfert de la chaleur
 - Hypothèse transfert 1D
 - Flux d'excitation court
 - Dirac ($t_i < 300 \cdot t_{max}$)
 - Créneau ($< t_{max}/2$)
 - $h_o = h_e = h_r$



Exploitation des thermogrammes

- Estimation de paramètres en minimisant l'écart quadratique moyen Modèle - Expérience



Modélisation des phénomènes de conduction

→ Résolution de l'équation de la chaleur via transformation de Laplace

$$\frac{1}{a} \frac{\partial T(x,t)}{\partial t} = \frac{\partial^2 T(x,t)}{\partial x^2}$$



Transformé de Laplace

$$\theta(x, p) = \mathcal{L}[T(x,t) - T_\infty]$$

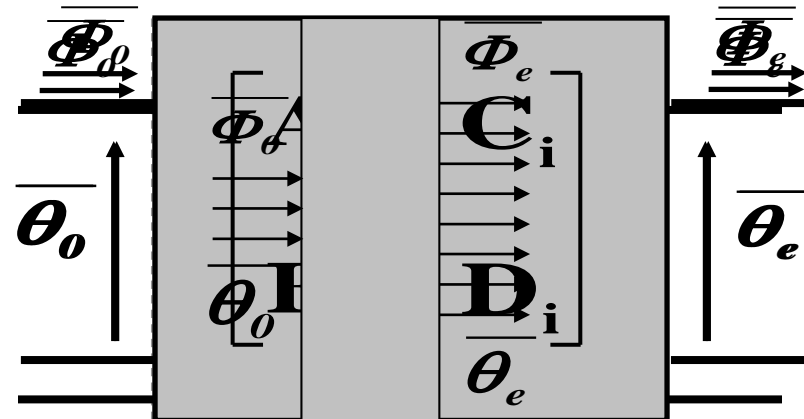
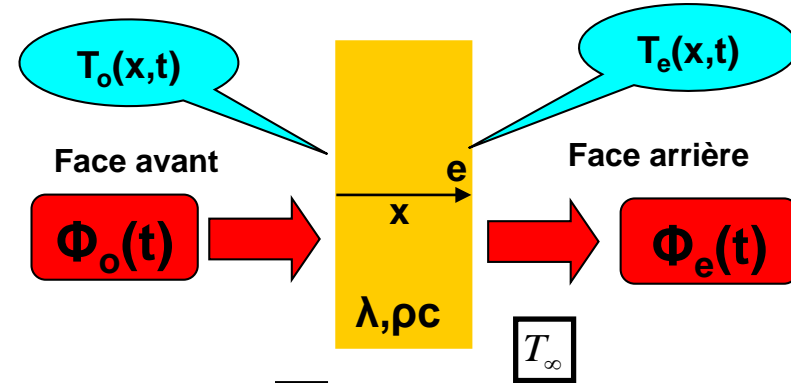
$$\frac{p}{a} \theta(x, p) = \frac{\partial^2 \theta(x, p)}{\partial x^2}$$



→ Analogie électrique



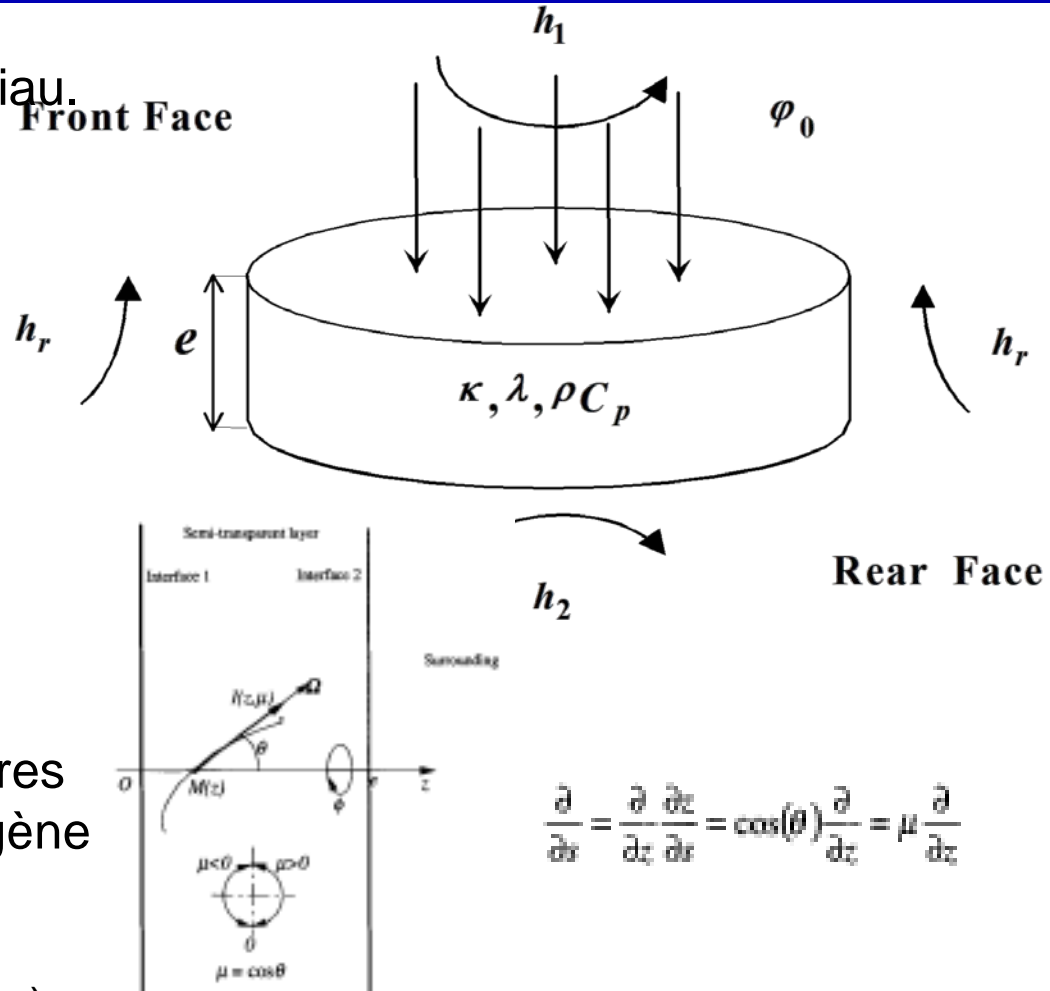
→ Inversion Laplace numérique



Diffusivité thermique des verres à hautes températures

Couplage conducto-radiatif

- Prise en compte des propriétés thermiques et optiques du matériau.
- Equation et variable :
 - Equation de la chaleur $\rightarrow (T)$
 - Equation du transfert radiatif \rightarrow Luminance L ($\# \sigma T^4$)
 - Géométrie simplifiée
 - 1D conduction
 - Transfert radiatif en 2D (r, θ)
- Echantillon de quelques millimètres d'épaisseur e isotrope et homogène
 - Paroi et milieu corps gris
 - Echantillon opacifié (or, carbone)



$$\frac{\partial}{\partial s} = \frac{\partial}{\partial z} \frac{\partial z}{\partial s} = \cos(\theta) \frac{\partial}{\partial z} = \mu \frac{\partial}{\partial z}$$

Couplage conducto-radiatif: épaisseur optique

- La modélisation du transfert de chaleur couplé dépend de l'épaisseur optique

Hyp : milieu gris absorbant émettant non diffusant

$$\tau_0 = \beta \cdot e$$

(avec β le absorption coefficient optique)

- On distingue trois cas de figure :
 - Milieu optiquement épais : $\tau_0 \gg 1$
 - verre “foncé” → le verre est un milieu dit “participant”
 - Les transferts conductifs et radiatifs peuvent être modélisés comme des phénomènes diffusifs
 - Modèle “diffusif” → exemple : Rosseland**
 - Milieu optiquement mince : $\tau_0 \ll 1$
 - “Transparent” → le verre est un milieu non participant
 - Rayonnement prépondérant
 - Mais rayonnement et conduction sont découplés
 - Milieu intermédiaire : $\tau_0 \approx 1$
 - Cas le plus difficile à modéliser
 - Fort couplage: résolution de l'équation du transfert radiatif (E.T.R) et de l'équation de la chaleur)**
 - Résolution du problème souvent numérique

Couplage conducto-radiatif: épaisseur optique

- Milieu optiquement épais : $\tau_0 \gg 1$
 - Le rayonnement est modélisé comme un phénomène diffusif
 - Introduction de la conductivité radiatif k_r (paramètre extensif)

$$\left. \begin{aligned} \text{div}(\vec{q}_r) &= -\lambda_r \cdot \overrightarrow{\text{grad}}(T) \\ \lambda_{app} &= \lambda_{ph} + \lambda_r(\epsilon, \tau) \end{aligned} \right\} \lambda_{ph} \Delta T + \text{div}(q_r) = \rho C_P \left(\frac{\partial T}{\partial t} \right) \longrightarrow \boxed{\lambda_{app} \Delta T = \rho C_P \left(\frac{\partial T}{\partial t} \right)}$$



$$k_r = \frac{4n^2 \sigma T_0^3 e}{\frac{1}{\epsilon_1} + \frac{1}{\epsilon_2} - 1 + \frac{3}{4} \beta e}$$

Modèle de Deissler
 (prise en compte des parois)



$$k_r = \frac{16}{3} n^2 \sigma \frac{T_0^3}{\beta}$$

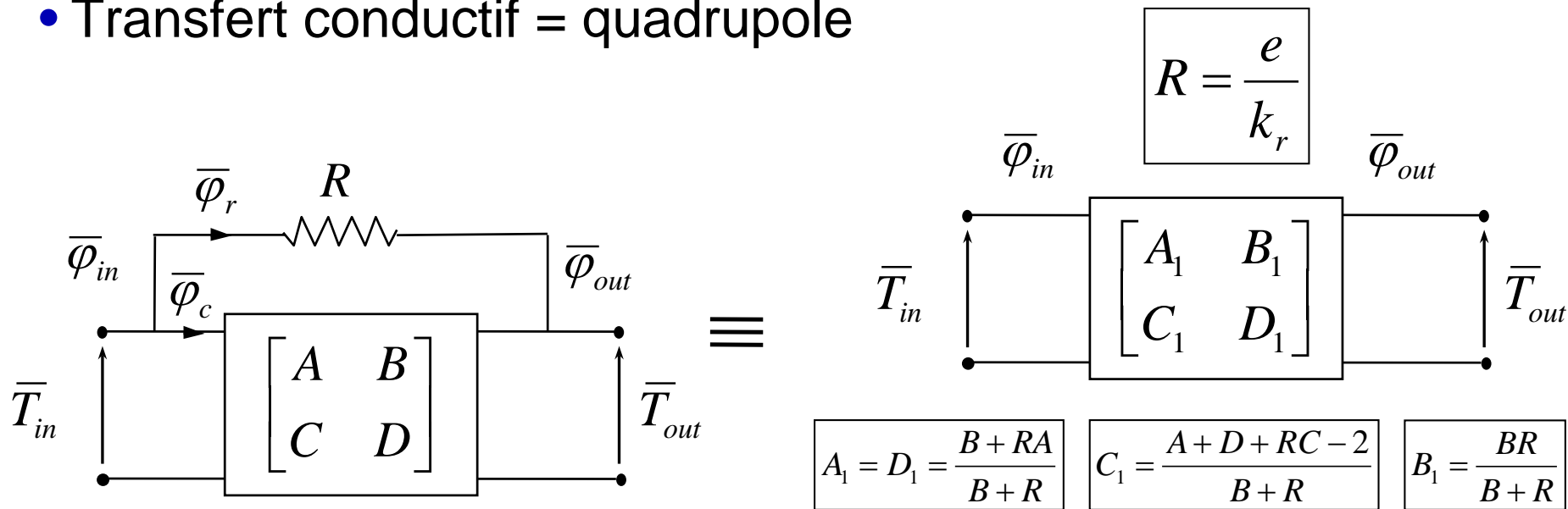
Modèle de Rosseland

Couplage conducto-radiatif: épaisseur optique

■ Milieu optiquement mince : $\tau_0 \ll 1$

- Transfert radiatif découplé de la température dans le milieu
- Transfert radiatif = résistance
- Transfert conductif = quadropole

$$q_r = \frac{1}{R} (T_{in} - T_{out})$$

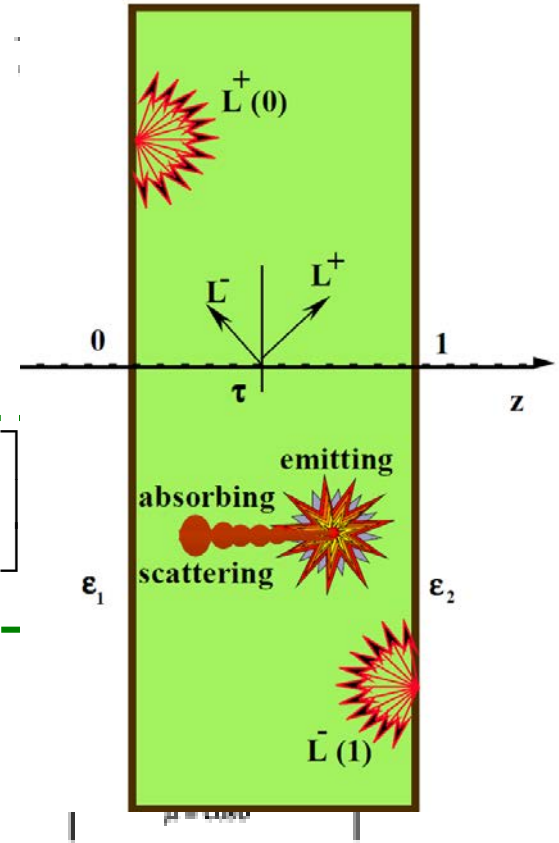


Modèle Absorbant/Émettant

- Milieu intermédiaire : $\tau_0 \approx 1$
 - Milieu absorbant émettant – Résolution 1D
 - Résolution de l'équation de la chaleur et de l'ETR

Chaleur $\left\{ \begin{array}{l} \text{div}(\lambda(T) \text{grad}T) + \text{div}(q_r) = \rho C_p \left(\frac{\partial T}{\partial t} \right) \end{array} \right. \quad \text{Température}$

ETR $\left\{ \begin{array}{l} \text{Absorption} \\ \frac{dL_\nu}{ds} + \kappa L_\nu = \kappa \left[(1 - \omega)L_\nu^0(T) + \frac{\omega}{4\pi} \int_{4\pi} L_\nu(\Delta', s) P_\nu(\Delta' \rightarrow \Delta) d\Omega' \right] \\ \text{Réémission} \\ q_r(z, t) = \int_0^\infty \int_{4\pi} L'_\nu(r, \Delta) \vec{\Delta} d\Omega d\nu \end{array} \right. \quad \text{Luminance } L \text{ (#}\sigma T^4\text{)}$



Transient Radiation-Conductive Heat transfer Problems: "The Quadrupole Method"
 Alain Degiovanni Benjamin Remy Stéphane Andre, *J. of Thermal Science* Vol. 11, No.4

Modèle Absorbant/Émettant

- Résolution de l'ETR réduite en **milieu gris**

Transformé de Laplace
 sur la température

$$\theta(x, p) = \mathfrak{L}[T(x, t) - T_\infty]$$

$$q_r(z) = 2L^+(0)E_3(\tau_0 z) - 2L^-(1)E_3[\tau_0(1-z)] + \frac{\tau_0}{2} \int_0^z (1 + \theta(z'))^4 E_2[\tau_0(z-z')] dz' - \frac{\tau_0}{2} \int_z^1 (1 + \theta(z'))^4 E_2[\tau_0(z'-z)] dz'$$

avec $E_n(x) = \int_0^1 \exp(-x/\mu) \mu^{n-2} d\mu$

Technique de substitution de noyau:

Hypothèse de petites variations de la température :

$$(1 + \theta)^4 \simeq 1 + 4\theta$$



$$E_2(x) \simeq a \exp(-bx)$$

$$a = \frac{3}{4}$$

$$E_3(x) \simeq \frac{a}{b} \exp(-bx)$$

$$b = \frac{3}{2}$$

Transient Radiation-Conductive Heat transfer Problems: "The Quadrupole Method"
 Alain Degiovanni Benjamin Remy Stéphane Andre, *J. of Thermal Science* Vol. 11, No.4

Modèle Absorbant/Émettant

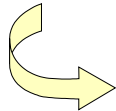
- Résolution de l'ETR en **milieu gris**

Equation différentielle :

$$\frac{d^4 \bar{\theta}}{dz^4} - \left(p + 2 \frac{\tau^2}{N} + \tau^2 \right) \frac{d^2 \bar{\theta}}{dz^2} + p \tau^2 \bar{\theta} = 0$$

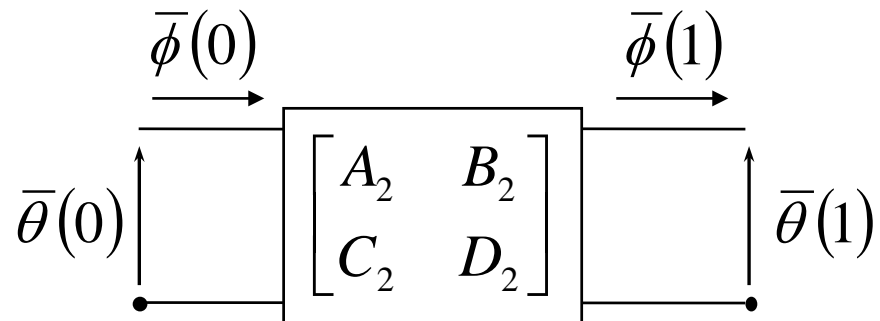
with: $\tau = \frac{2}{3} \tau_0, N = \frac{2}{3} N_0$

$$N_0 = \frac{k\beta}{4n^2 \sigma T^3}$$

Solution :  $\bar{\theta}(z) = \sum_{i=1}^4 \alpha_i \exp(\gamma_i z)$

Modèle semi- analytique adimensionné
Sous la forme d'un quadropole conducto -radiatif

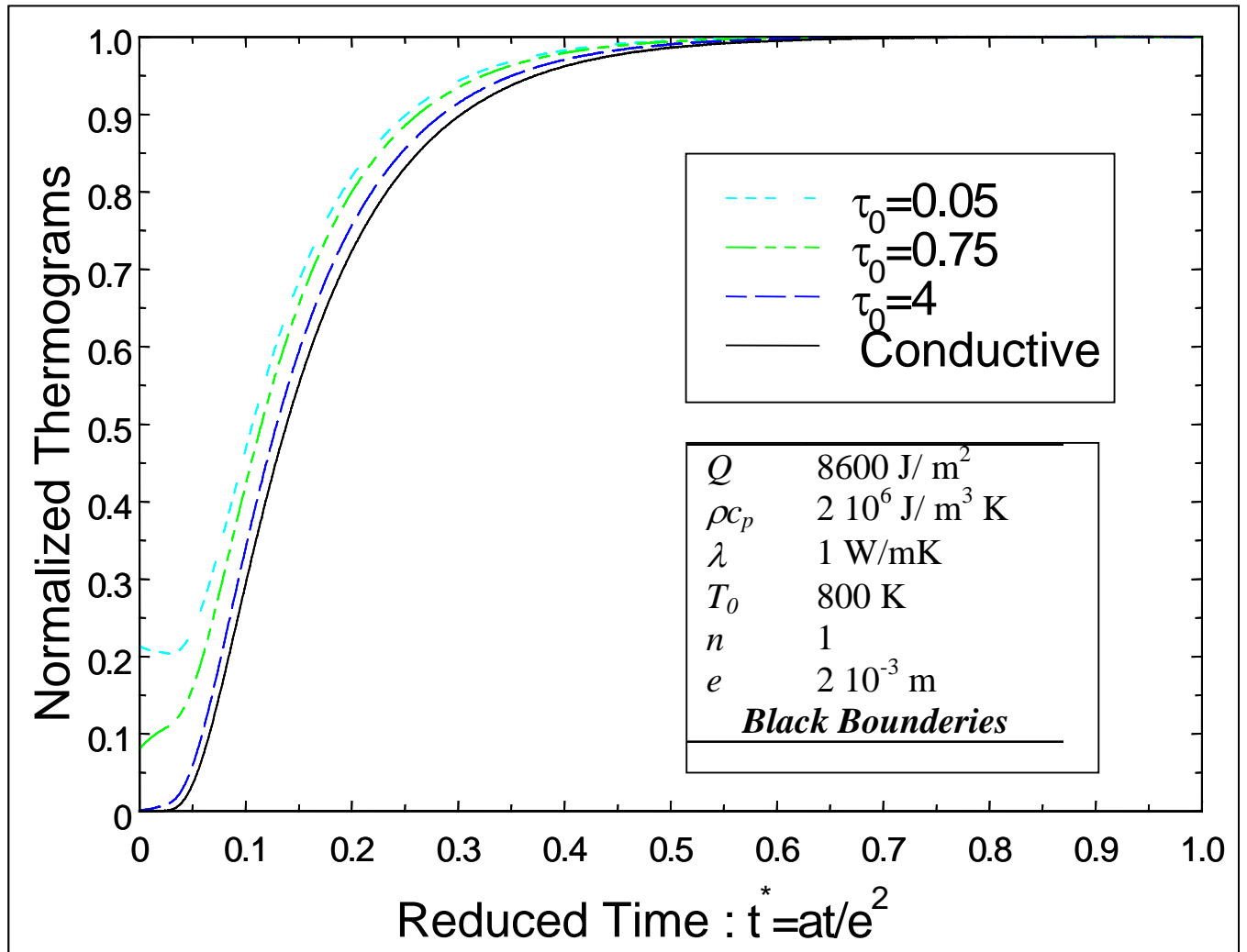
$$\begin{bmatrix} \bar{\theta}(0) \\ \bar{\phi}(0) \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} A_2 & B_2 \\ C_2 & D_2 \end{bmatrix} \begin{bmatrix} \bar{\theta}(1) \\ \bar{\phi}(1) \end{bmatrix}$$



Transient Radiation-Conductive Heat transfer Problems: "The Quadropole Method"
 Alain Degiovanni Benjamin Remy Stéphane Andre, *J. of Thermal Science* Vol. 11, No.4

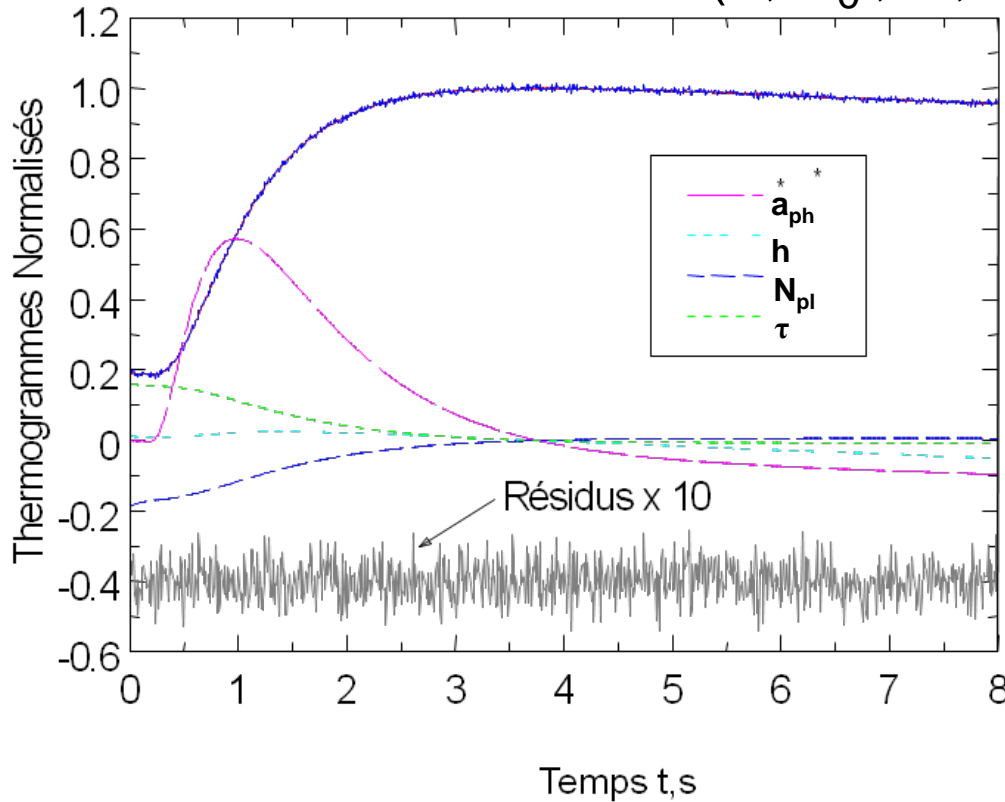
Thermogramme échantillons semi-transparents

**Simulation
Modèle
Absorbant et
émettant**



Thermogramme échantillons semi-transparents

Paramètres du modèle : $(e, T_0, Q, \lambda, \rho c_p, \omega, \beta, \varepsilon_0, \varepsilon_\varepsilon, h)$



On estime 4 Paramètres

Epaisseur optique

$$\tau_0 = \beta e$$

La diffusivité phonique

$$a_{ph} = \frac{\lambda_{ph}}{\rho c}$$

Le nombre de Planck

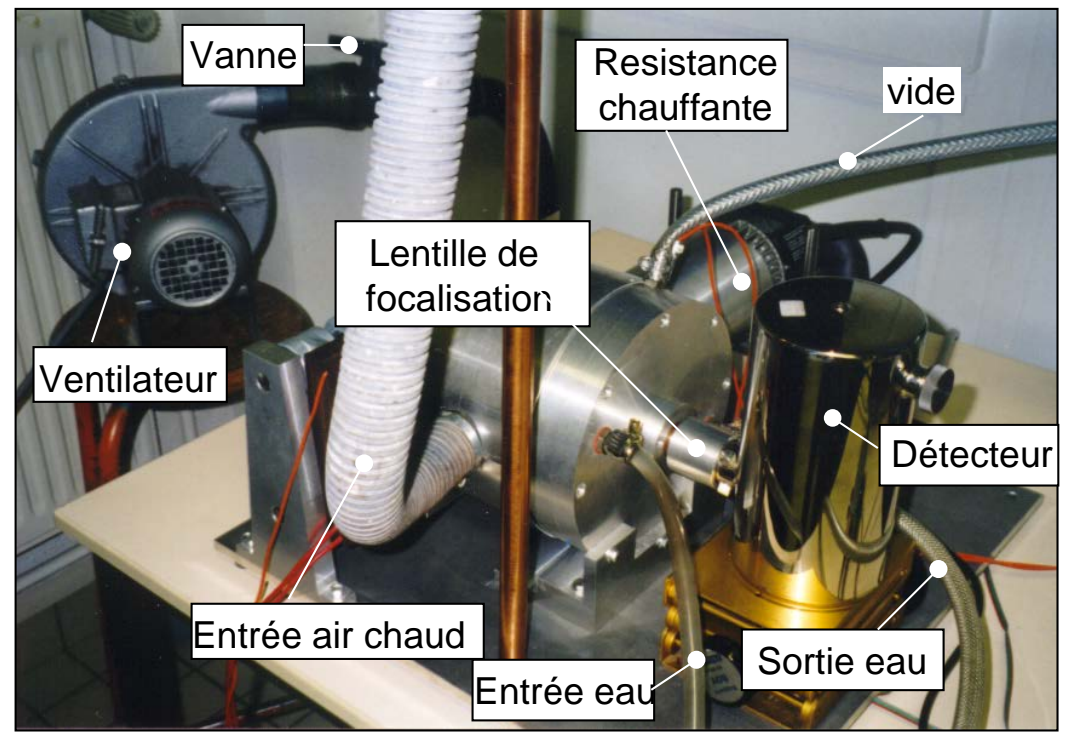
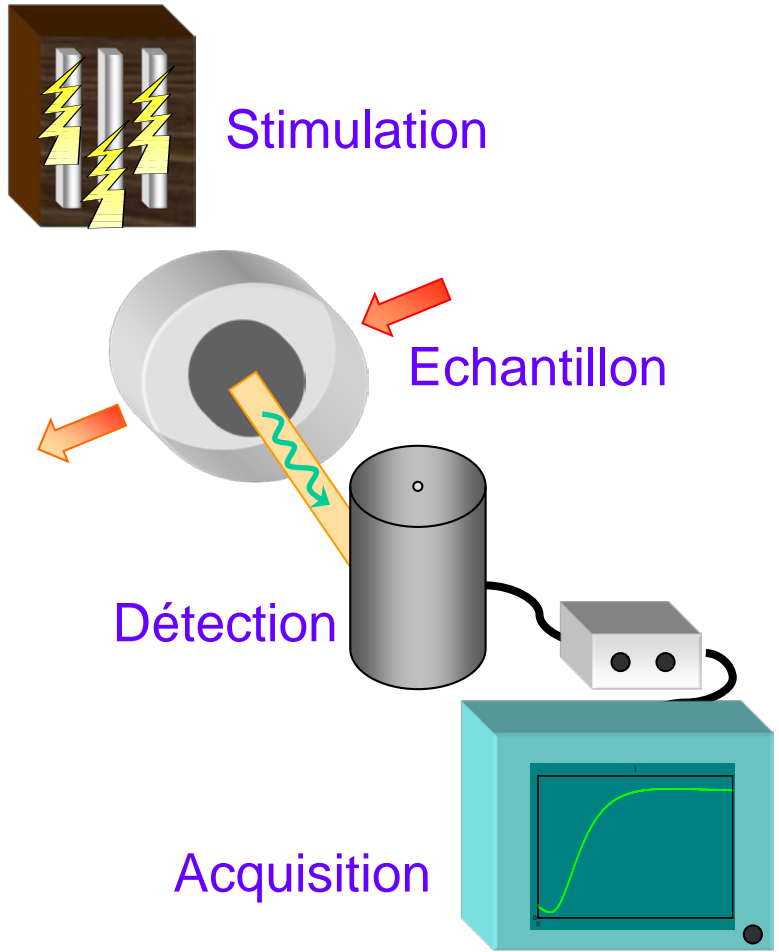
$$N_{pl} = \frac{\lambda_{ph} \beta}{4 n^2 \sigma T_0^3}$$

Coefficient d'échange

$$h$$

Etude de sensibilité

Dispositif expérimental



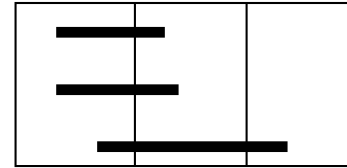
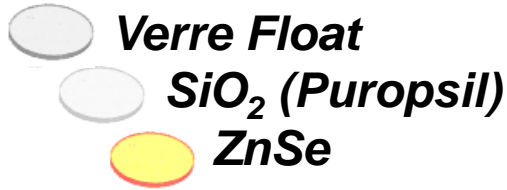
1990-2000
Méthode transitoire-périodique-permanant

Dispositif expérimental

- Dispositif actuel
 - LFA-1000 Linseis (T_{\max} 1600°C)
 - Modèle conducto radiatif identique
 - Détecteur identique
 - Source laser 50J



Résultats expérimentaux

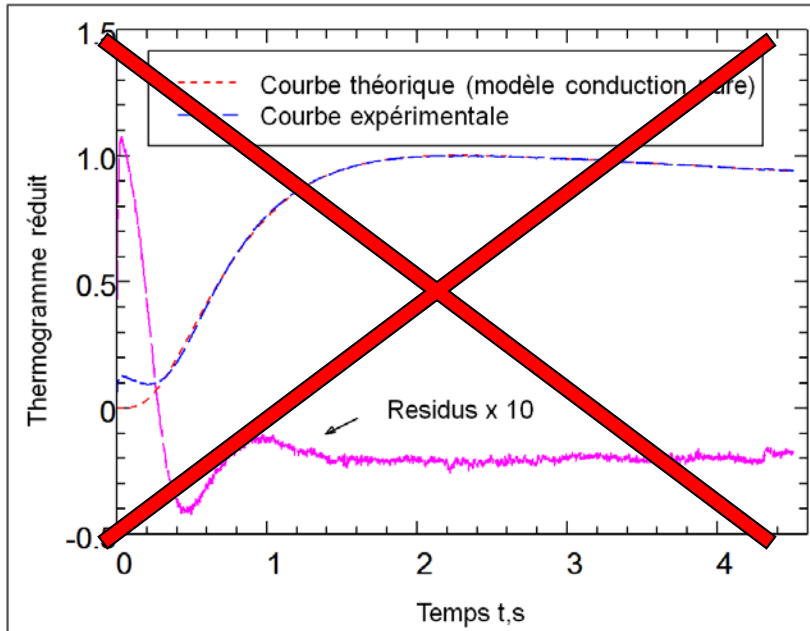


0.1µm 1µm 10µm



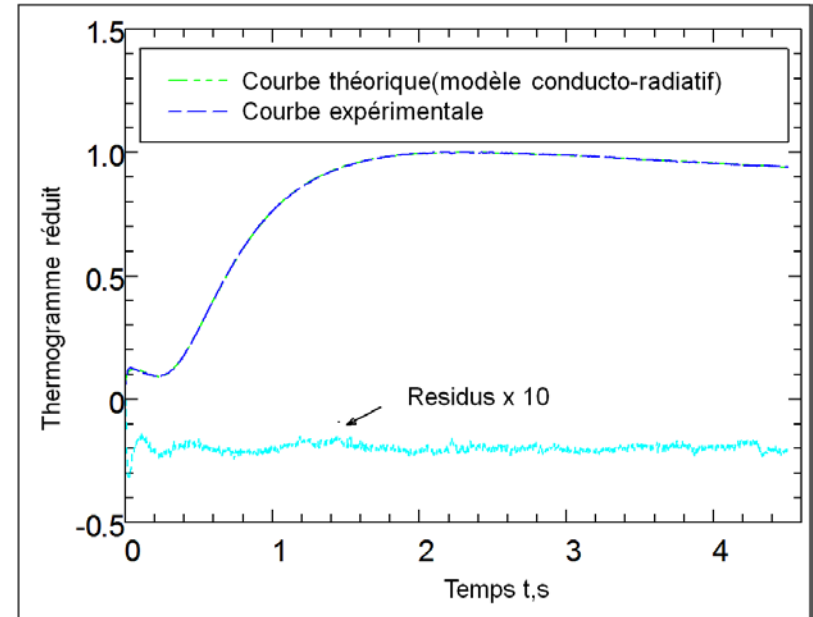
Peinture noire
 graphite

Modèle de conduction



Transmission

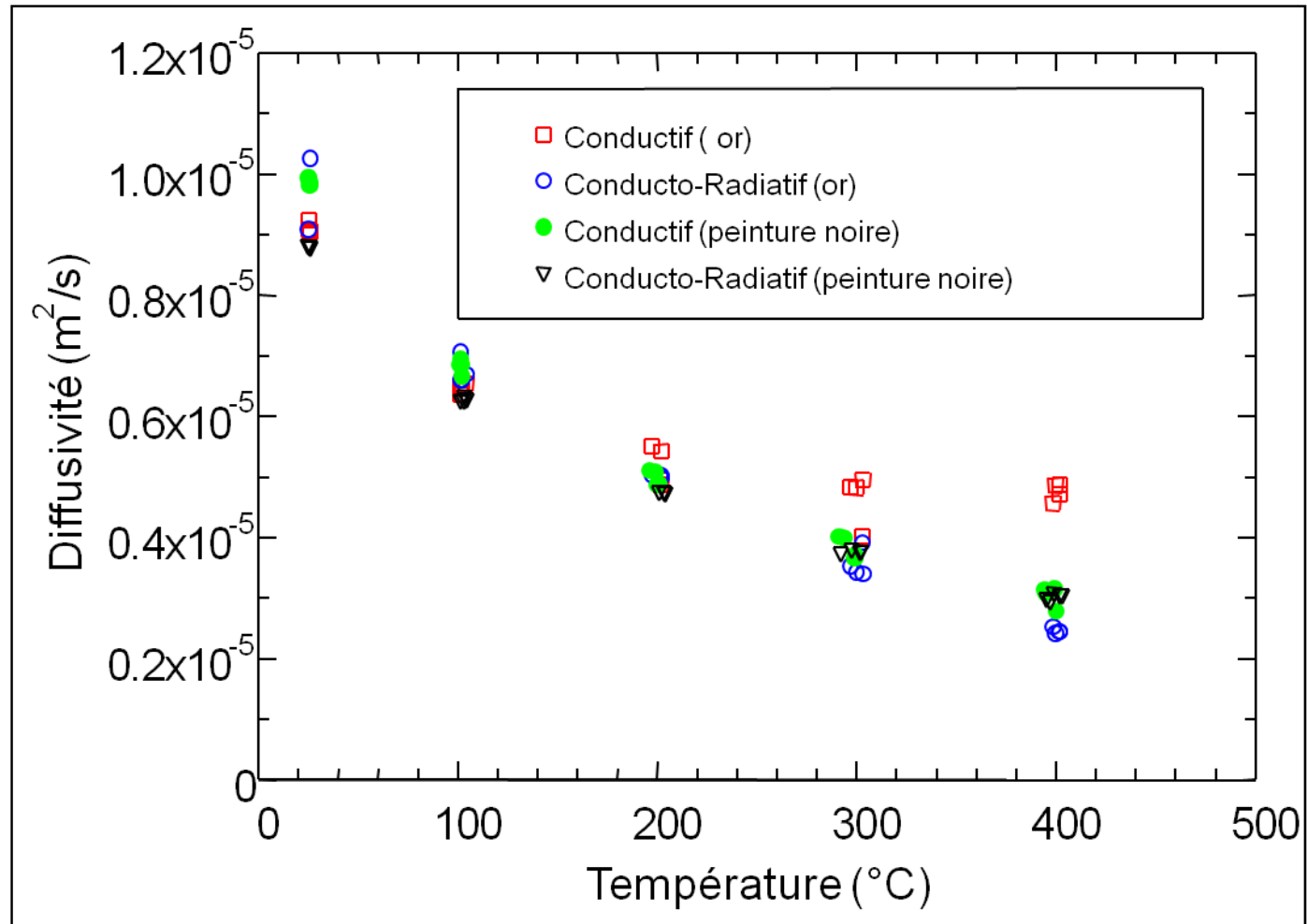
Modèle conducto-radiatif



ZnSe à 400°C opacifié au graphite

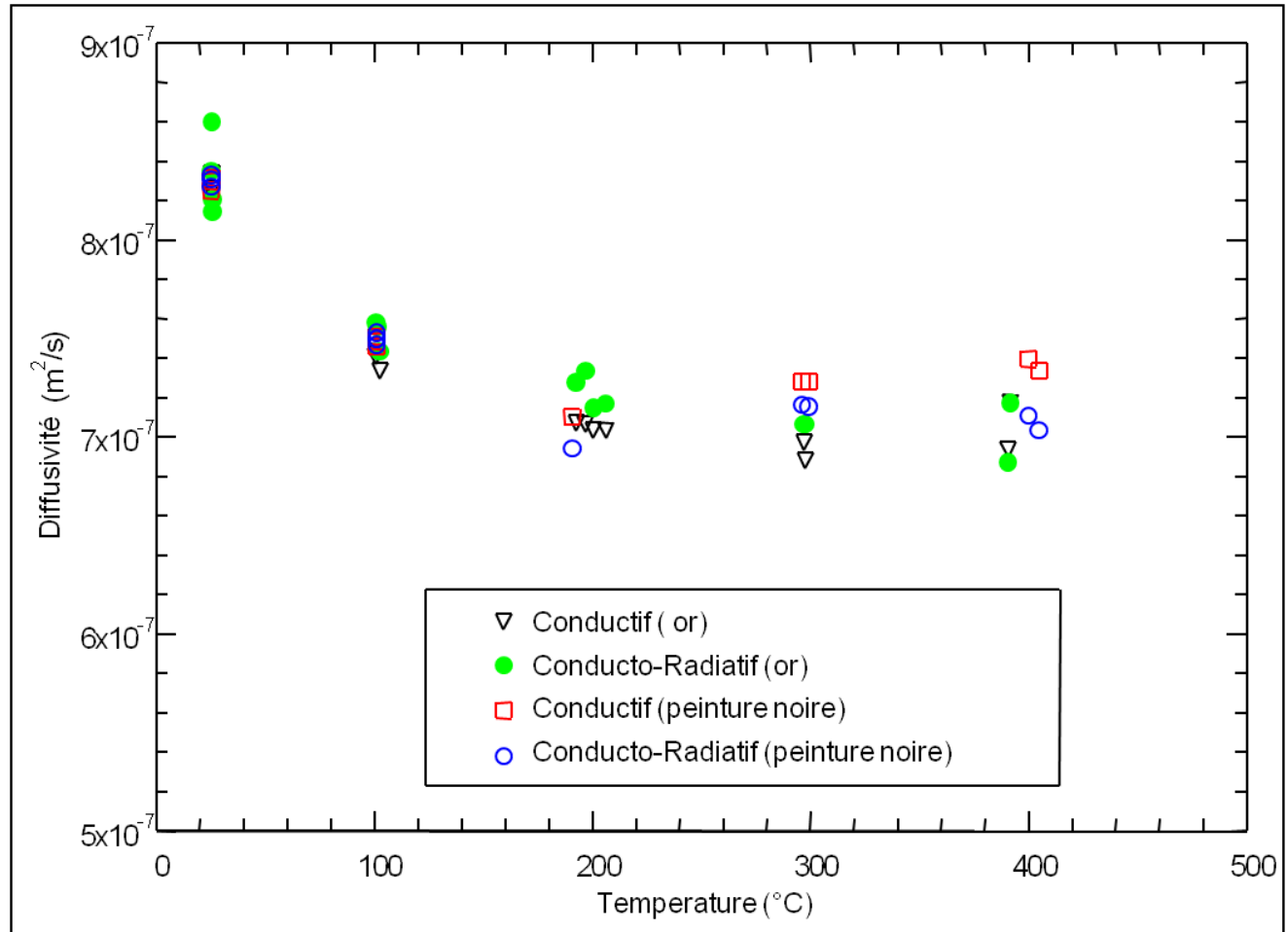
Résultats expérimentaux

**Diffusivité
Thermique**
Ambiante → 400°C
ZnSe



Résultats expérimentaux

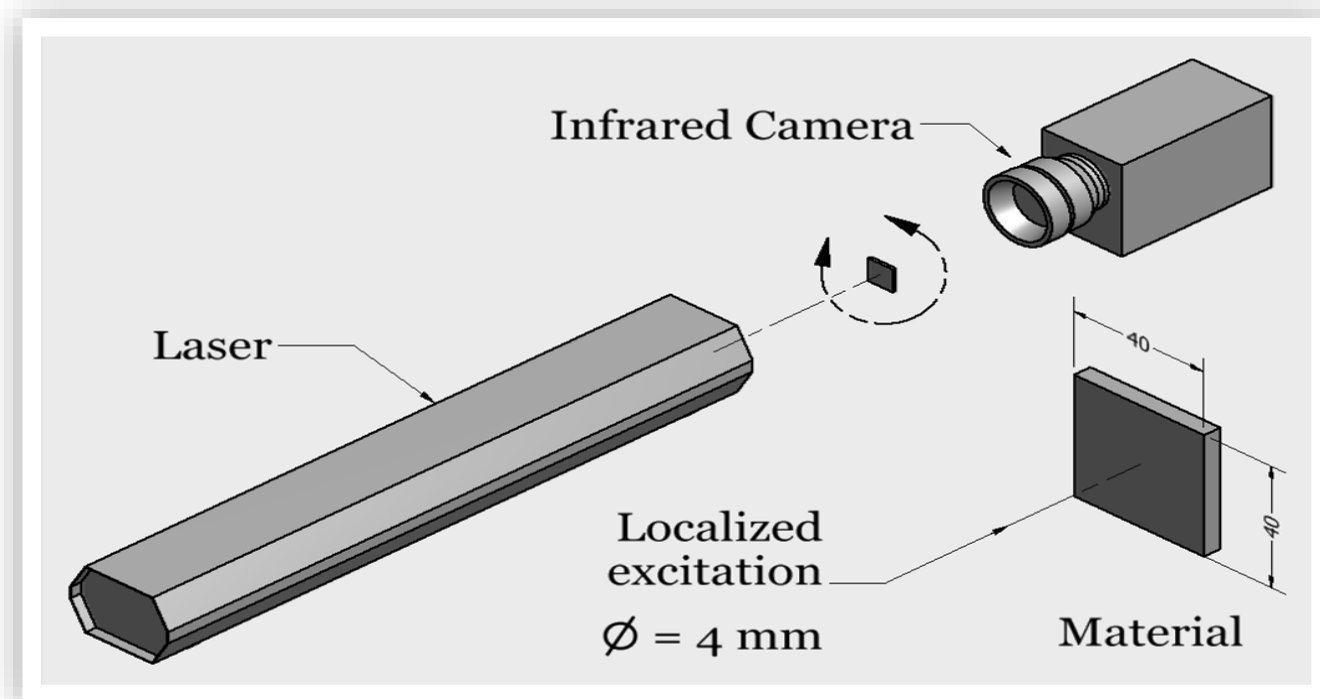
**Diffusivité
Thermique**
Ambiante → 400°C
SiO₂



Diffusivité thermique des liquides à hautes températures

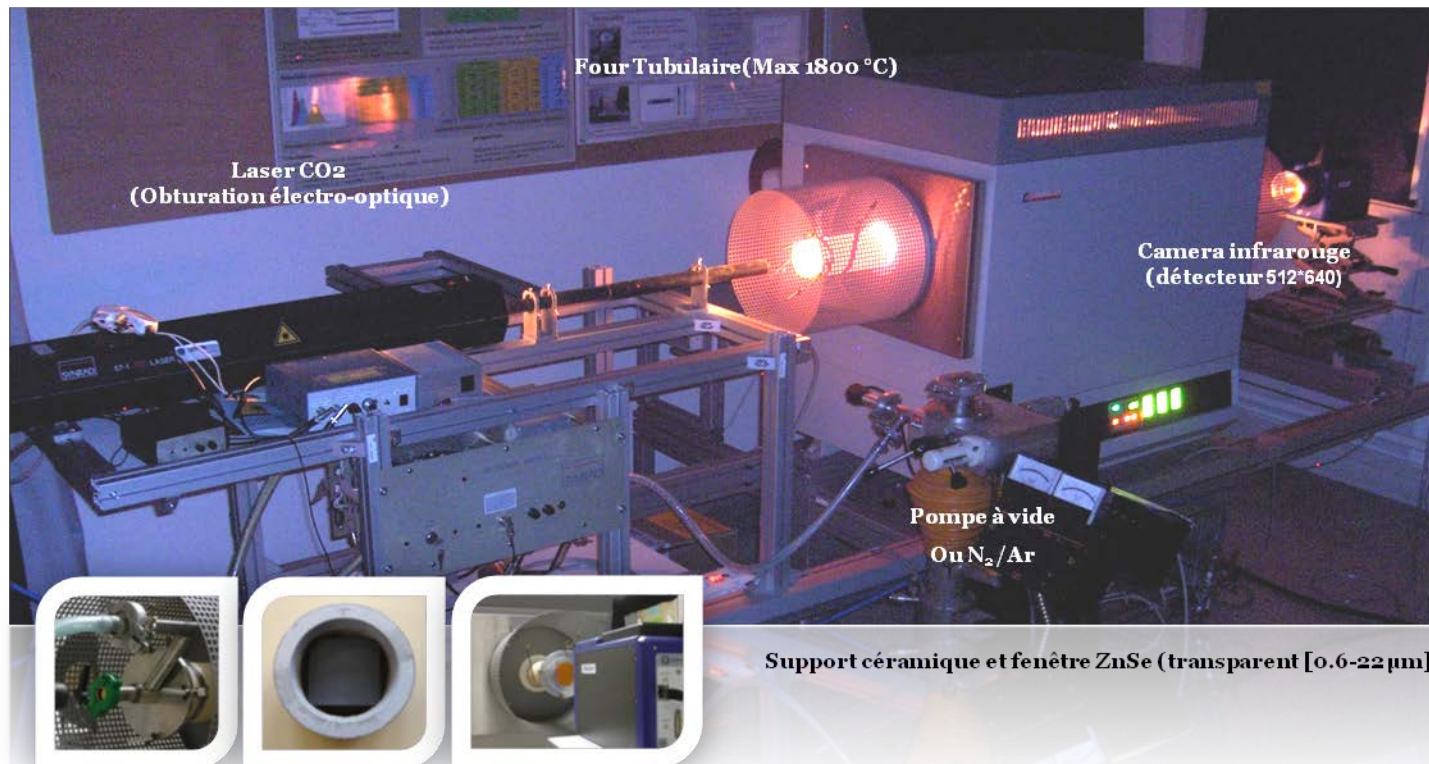
Dispositif expérimental

- Basé sur la méthode flash: Excitation créneau avec un laser (200 W - 10.6 μm pendant quelques secondes) face avant. Mesure sur la face arrière avec une caméra infrarouge CEDIP (InSb 1.5 -5.1 μm).
- Mesure de diffusivité thermique de 1000°C à 1500°C



Dispositif expérimental

- Les échantillons liquides sont placés dans **une cellule optimisée en Pt/Rh 10% (40*40*4mm)**, prenant en compte les aspects spécifiques du matériau (liquide à haute température)

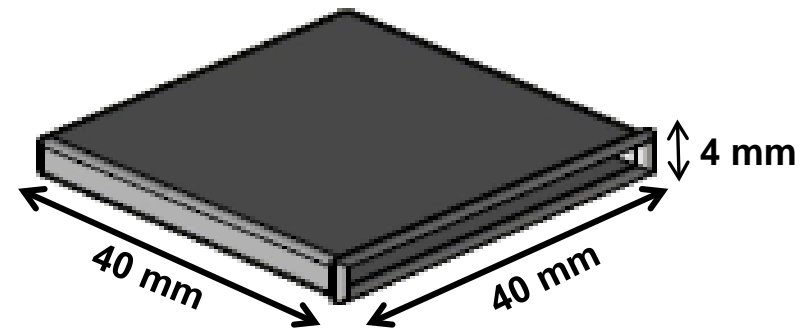
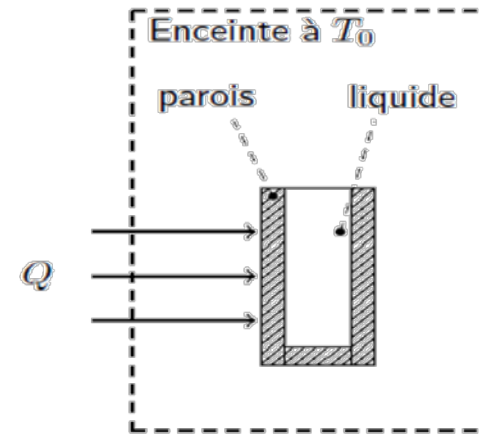


Cellule de mesure

Cellule en Platine/Rhodium(10%)

- Geometrie : Parallélépipédique 40*40*4 mm
Paroi de 1 mm
- Avantages
 - Opaque dans le visible et l'IR
 - Soudage par laser = Bon contact thermique
 - Stable à haute température ($\rightarrow 1700^{\circ}\text{C}$)
 - A priori neutre vis à vis du liquide
 - Matériau documenté (thermocouple type S)
- Inconvénients
 - Onéreux
 - Faible émissivité et absorption à $10.6\mu\text{m}$

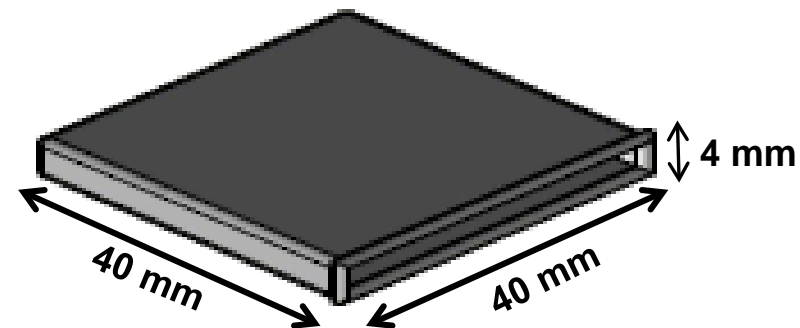
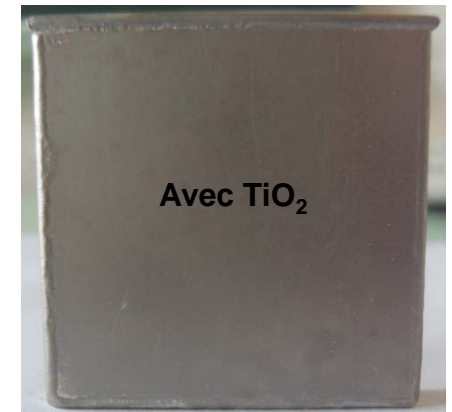
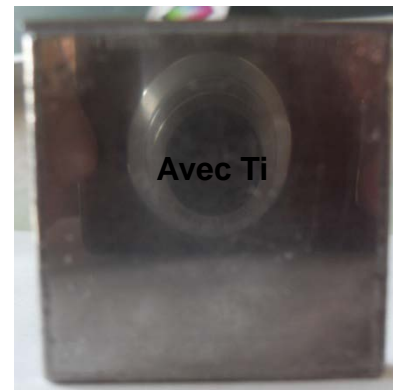
Obligation de déposer du titane + oxydation thermique $\rightarrow 500 \text{ Nm TiO}_2$



Cellule de mesure

■ Cellule en Platine/Rhodium(10%)

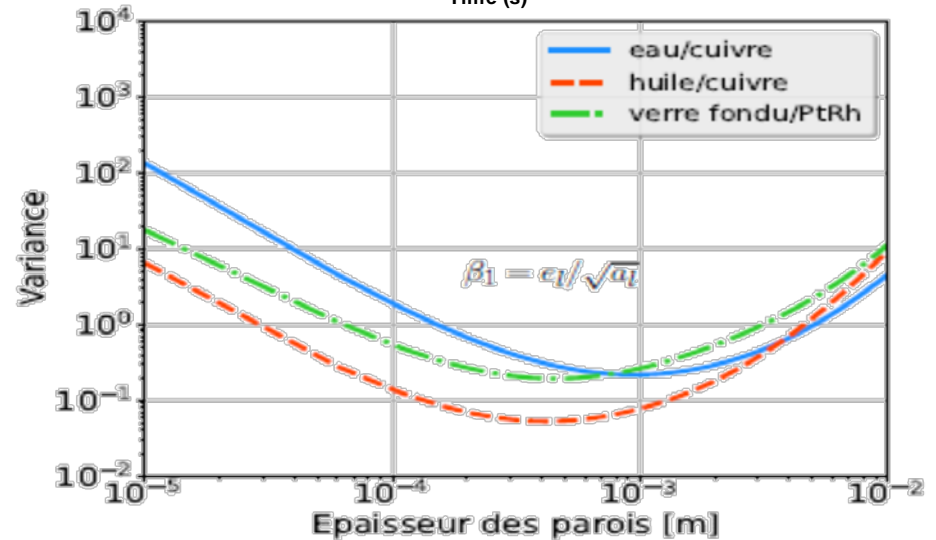
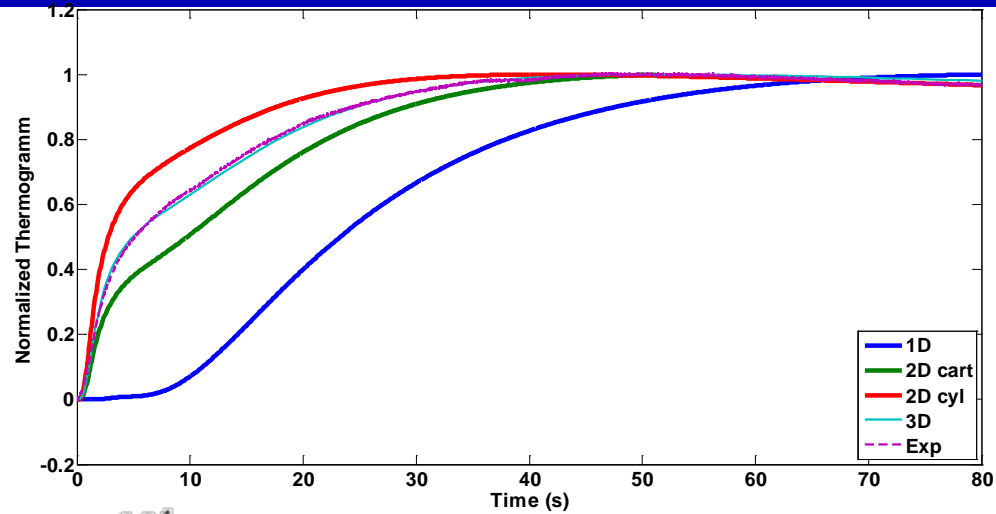
- Geometrie : Parallélépipédique 40*40*4 mm
Paroi de 1 mm
- Avantages
 - Opaque dans le visible et l'IR
 - Soudage par laser = Bon contact thermique
 - Stable à haute température (→ 1700°C)
 - A priori neutre vis à vis du liquide
 - Matériau documenté (thermocouple type S)
- Inconvénients
 - Onéreux
 - Faible émissivité et absorption à 10.6μm



Obligation de déposer du titane + oxydation thermique → 500 Nm TiO₂

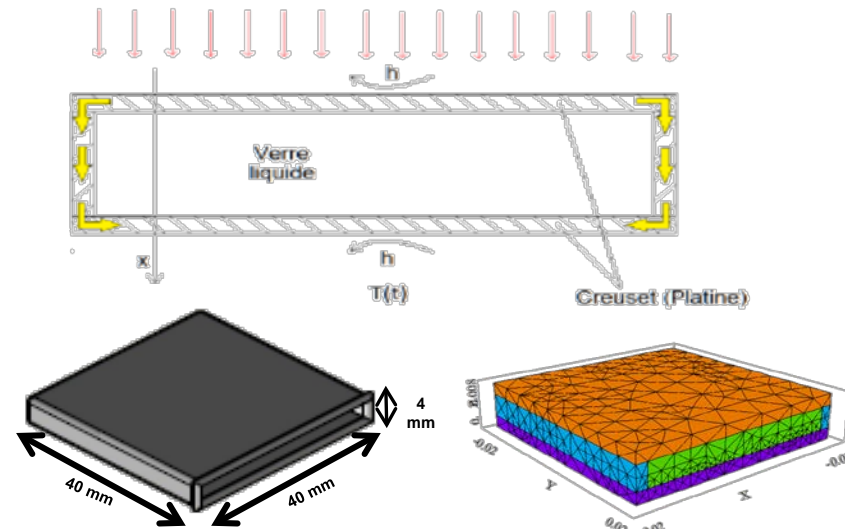
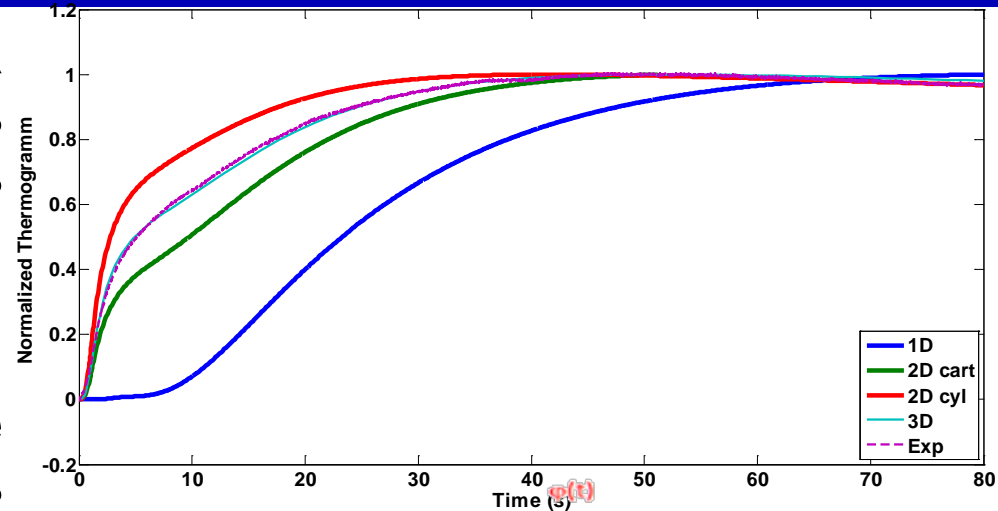
Modélisation

- De précédentes études sur la mesures de propriétés thermophysiques sur les liquides au LEMTA → épaisseur paroi optimale à 1 mm
- Géométrie complexe de la cellule (Court circuit thermique par les parois de platine) → modèle numérique 3D
- Estimation de la diffusivité thermique via un modèle numérique 3D sous Ansys® couplé avec un algorithme d'optimisation de Levenberg Marquardt (Matlab)



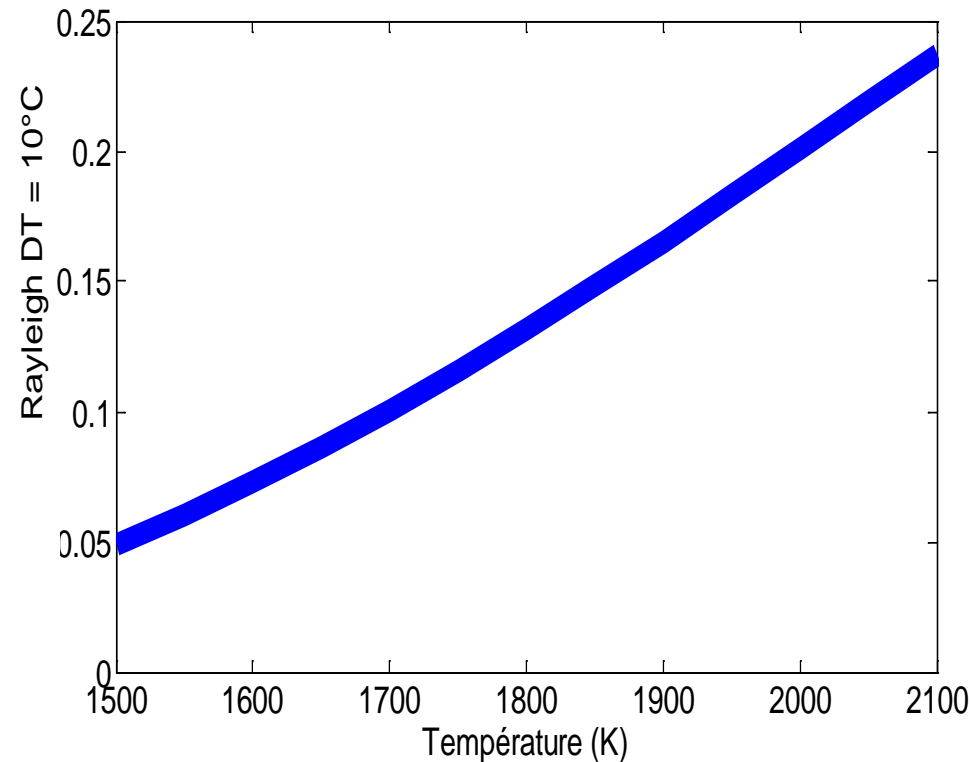
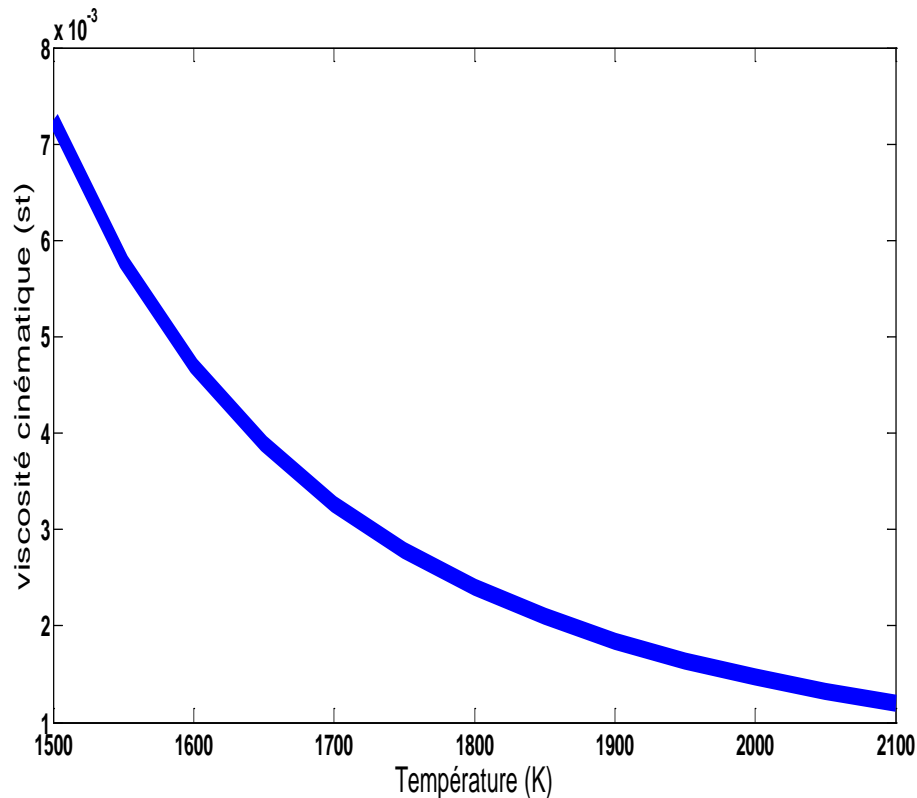
Modélisation

- De précédentes études sur la mesures de propriétés thermophysiques sur les liquides au LEMTA → épaisseur paroi optimale à 1 mm
- Géométrie complexe de la cellule (Court circuit thermique par les parois de platine) → modèle numérique 3D
- Estimation de la diffusivité thermique via un modèle numérique 3D sous Ansys® couplé avec un algorithme d'optimisation de Levenberg Marquardt (Matlab)



Modélisation

- Rayleigh dans le liquide au delà de 1200°C pour $\Delta T = 10^\circ\text{C}$
 - $Ra < 0.25 \ll 1000 \rightarrow$ peu de perturbations liées à la convection dans la cellule
 - **La convection dans le liquide durant la mesure est négligeable**



Modélisation

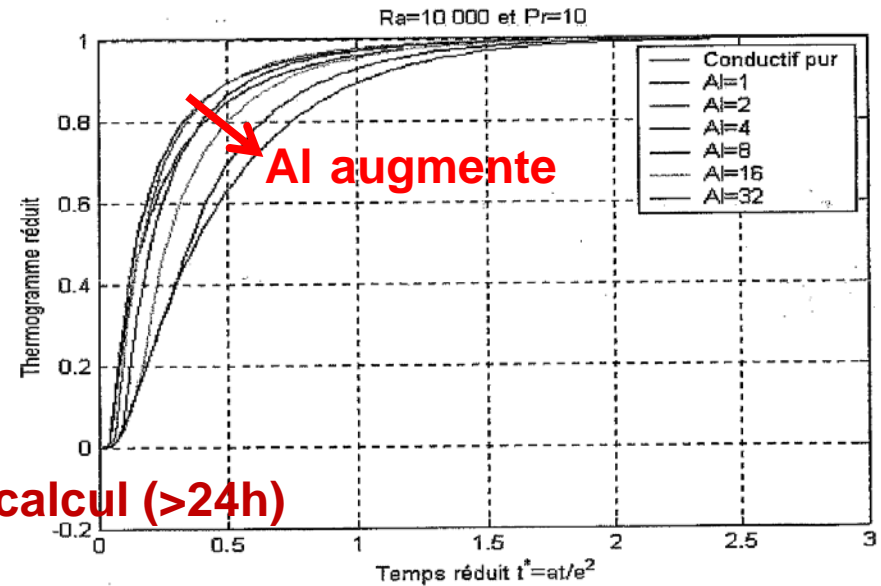
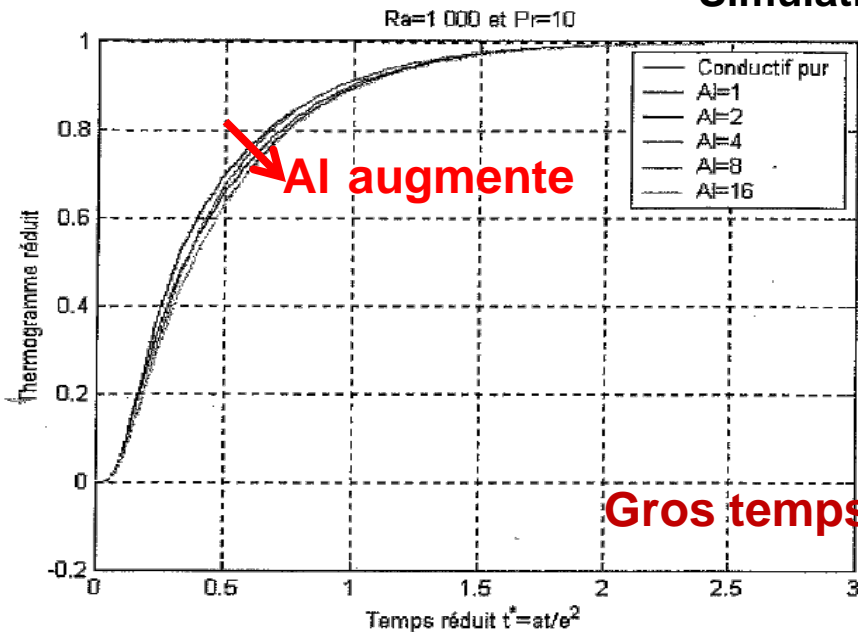
Convection lors d'une estimation par méthode Flash

- Influence du fluide (Ra et Pr)
 - Ra = 500 (ΔT=1°C) pour l'huile
 - Ra = 9000 (ΔT=10°C) pour l'eau
- Influence du rapport d'allongement de la cellule *Al*

$$Ra = \frac{g \cdot \beta}{\nu \cdot \alpha} \cdot \Delta T \cdot L^3 \quad Al = \frac{\text{longueur cellule}}{\text{épaisseur fluide}}$$

ΔT : différence de température entre face avant et face arrière

Simulation FLEXPDE



Gros temps de calcul (>24h)

•B. Remy et Degiovanni A, Measurements of the Thermal Conductivity and Thermal Diffusivity of Liquids. Part II: Convective and Radiative Effects, International Journal of Thermophysics, 27-3,(2006), 949-969

Figure 23 : Simulations FlexPDE – "Step" de température ΔT = 1°C

Figure 22 : Simulations FlexPDE – "Step" de température (ΔT = 10°C)

Modélisation

- Epaisseur optique $\tau \gg 1$
 - Modèle purement conductif on identifie a_{app} sur le thermogramme en face arrière
 - Calcul de la diffusivité phonique et radiative λ_{ph} and λ_r via l' **approximation de Rosseland-Deissler** :

$$\lambda_r = \frac{4n^2\sigma T_{ext}^3 e}{\frac{1}{\varepsilon_1} + \frac{1}{\varepsilon_2} - 1 + \frac{3}{4}\beta e}$$

avec

$$\lambda_{app} = \lambda_r + \lambda_{ph} \quad \mathbf{Cp\ connu}$$

Howell, J. R.; Siegel, R. & Menguc, M. P. (2010), *Thermal Radiation Heat Transfer*, CRC Press, Inc., Boca Raton, FL.

Modélisation

- Résolution de l'équation de la chaleur

$$\operatorname{div}(\lambda_{ph} \cdot \overrightarrow{\operatorname{grad}} T) - \operatorname{div}(\overrightarrow{q}_r) = \rho C_P \left(\frac{\partial T}{\partial t} \right)$$

$$\text{Avec } \overrightarrow{q}_r(r, t) = \int_{4\pi} L(r, \Delta) \overrightarrow{\Delta} d\Omega$$

- Résolution de l'ETR par méthode approchée

$$\frac{dL'}{ds} = \overset{\text{Perte par}}{\text{absorption}} -KL'(s) + \overset{\text{Gain par}}{\text{réémission}} KL^0(T)$$

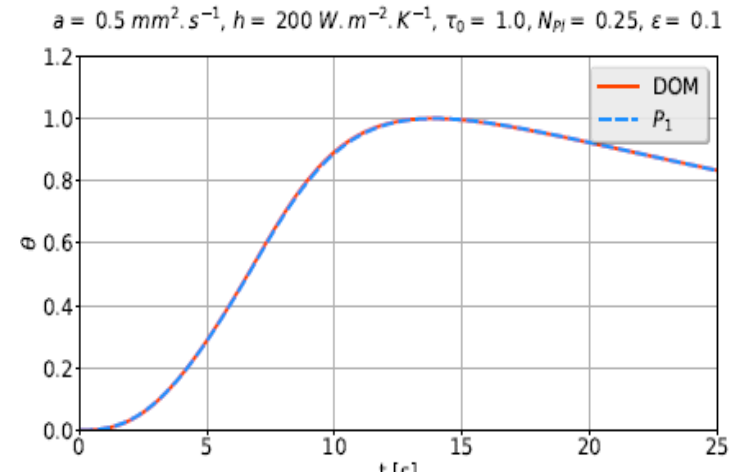
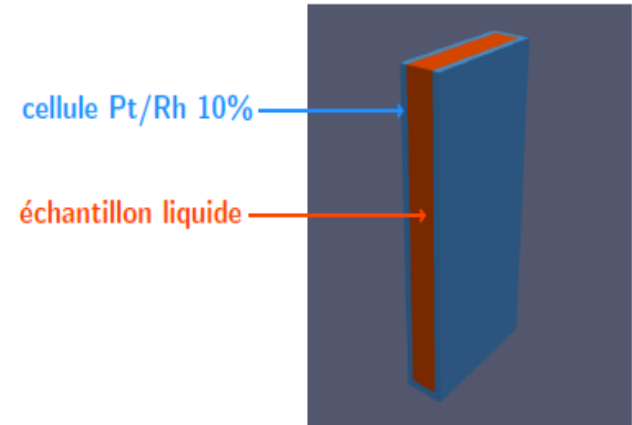
- Méthode approchée P.N

- Approcher l'E.T.R par un système fini d'équations aux moments qui sont obtenues en projetant l'E.T.R par les puissances des cosinus directeurs de la luminance
- Décomposer la luminance $L'(s, \omega)$ sous la forme d'harmoniques sphériques
- On remplace $L'(s, \omega)$ par son développement série dans les différents moments de la luminance.
- On tronque au premier terme (P1) et on intègre sur l'angle solide

➡ **Implémenté sous ANSYS (numérique)**

Modélisation

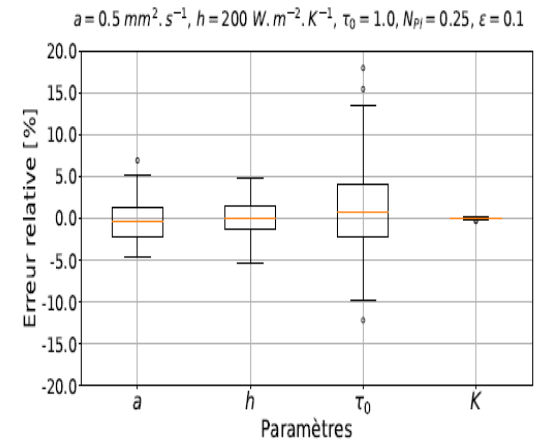
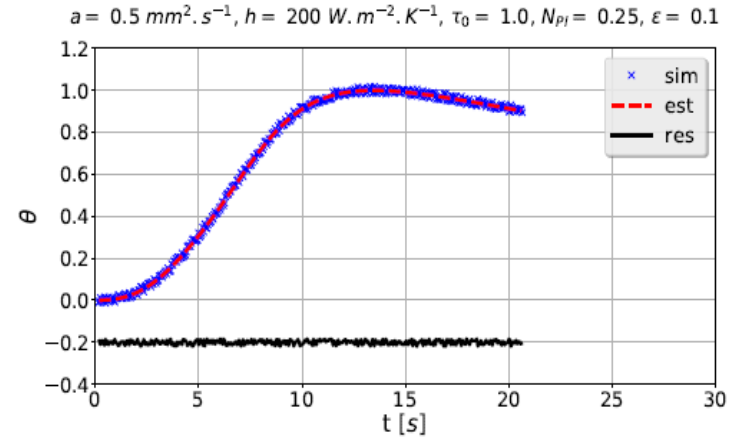
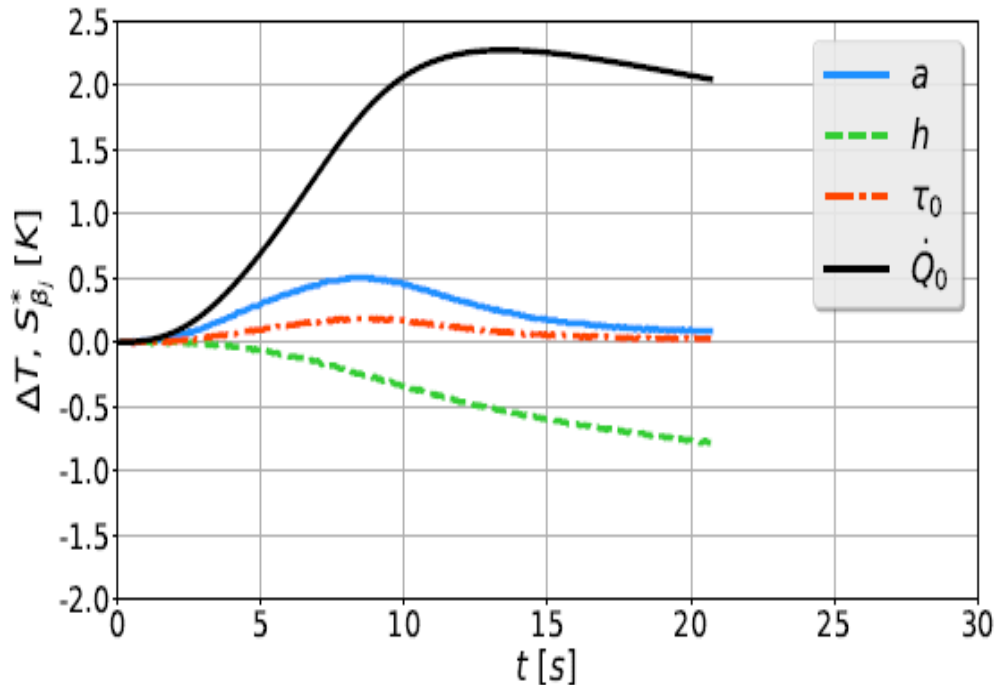
- Modèle direct implémenté dans le code commercial ANSYS Fluent v14.5 (UDFs)
- Domaine de calcul : plan de symétrie car tâche laser centrée
- Maillage 307k hexaèdres réguliers
- Pas de temps fixe inférieur à 50 ms
- Schémas numériques du 2nd ordre en espace et en temps



Modélisation

■ Estimation de 4 paramètres

$a = 0.5 \text{ mm}^2 \cdot \text{s}^{-1}$, $h = 200 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$, $\tau_0 = 1.0$, $N_{pl} = 0.25$, $\varepsilon = 0.1$

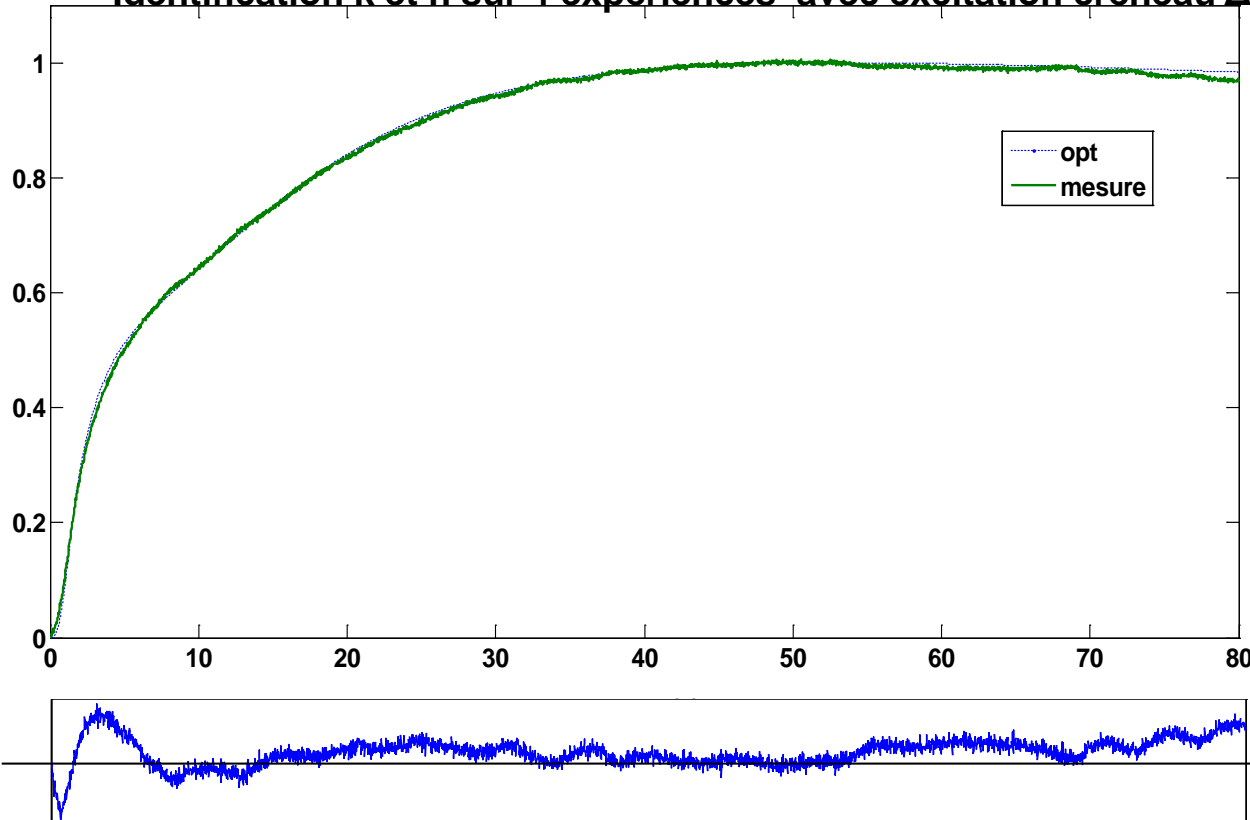


Résultats expérimentaux

- Essai de validation sur l'eau à température ambiante

Fluide modèle pour essai à l'ambiante gel eau + carbopol 0.15% masse

Identification k et h sur 4 expériences avec excitation créneau $\Delta t = 0,9$ s ($\Delta T \Delta T_{\text{arrière}} = 0,5^\circ\text{C}$)



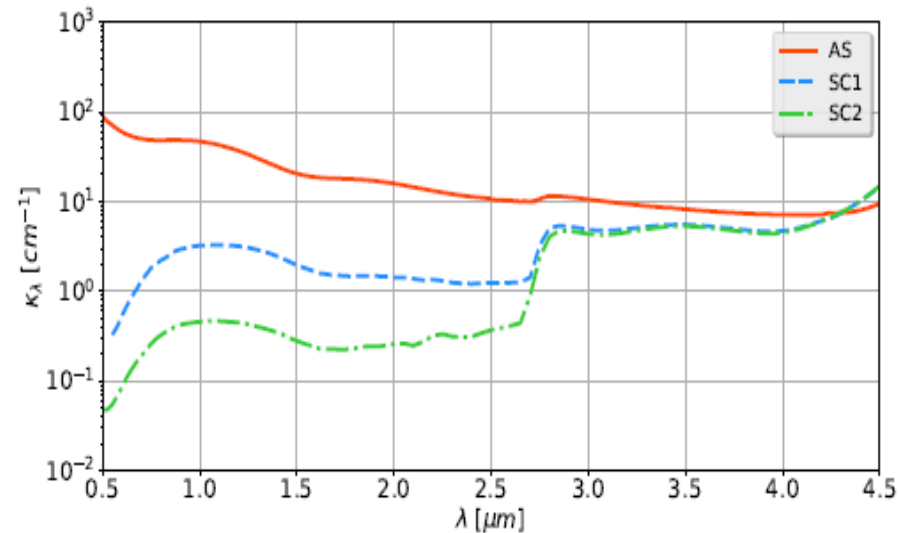
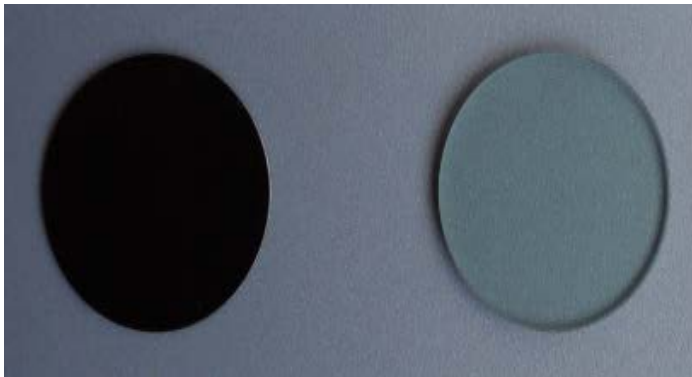
k (W/m/K)	h (W/m ² /K)
0,629	9,862
0,613	12,642
0,623	8,215
0,596	8,541
Moyenne	
0,615 (0,015)	9,815 (2,015)

Valeur théorique à 25°C
k = 0.607 W/m/K (1,3% écart)

Résultats expérimentaux

■ Echantillons:

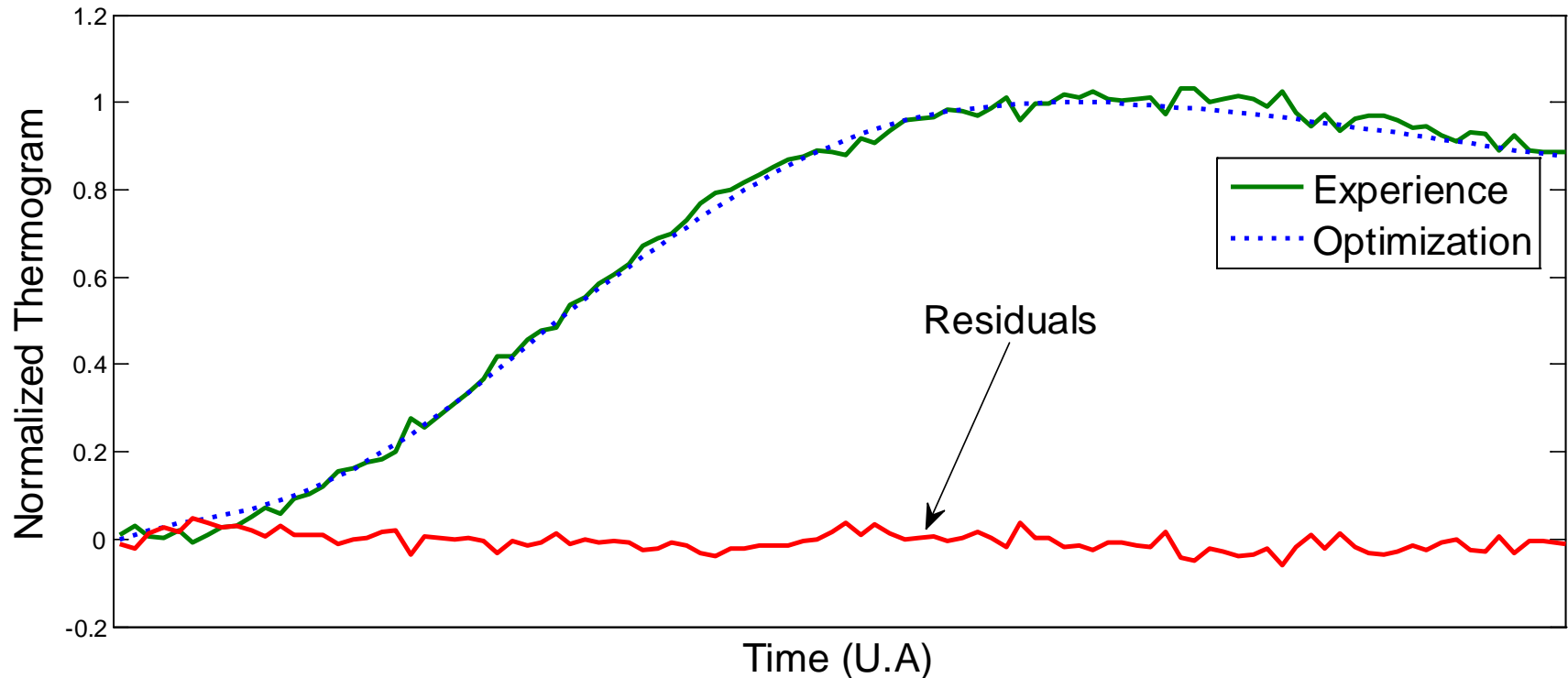
- AS : verre alumino-silicaté à très forte teneur en fer total (environ 5,4 %m) $\tau > 5$
- SC1 : verre silico-sodo-calcique à teneur en fer modérée (environ 0,6 %m) $\tau \approx 1$



Spectres d'absorption à température ambiante

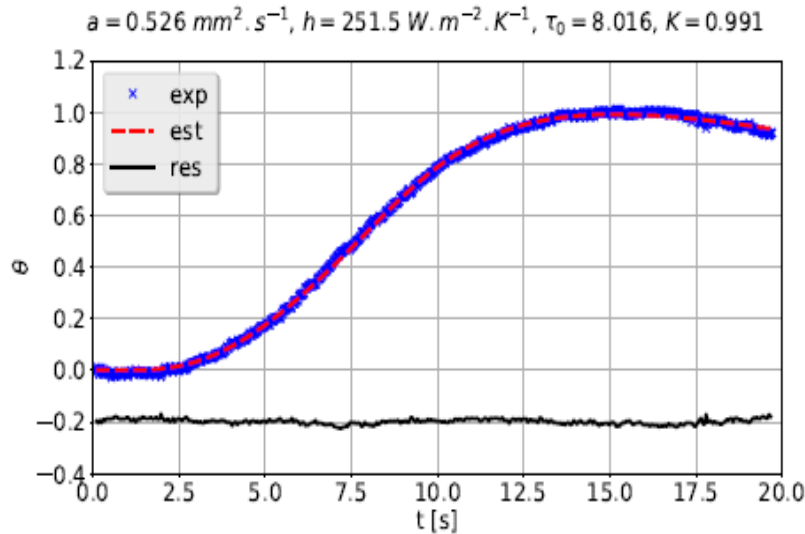
Résultats expérimentaux

- Echantillon forte épaisseur optique ($\tau > 5$)
 - Modèle purement conductif (Rosseland)
 - Bruit de mesure dû au refroidissement Stirling du capteur de la camera IR



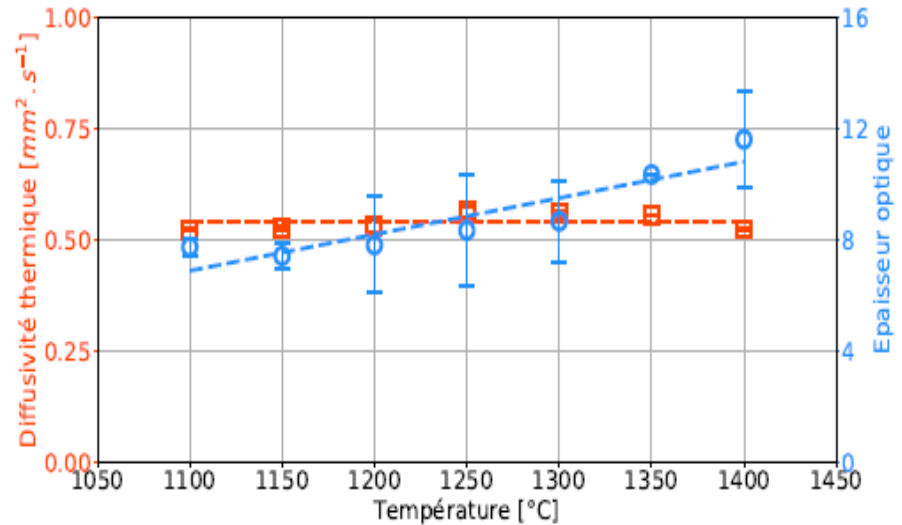
Résultats expérimentaux

- Echantillon AS (forte épaisseur optique)



Exemple d'estimation à 1100 °C

- Résidus plats (i.e., non-signés) et de valeurs quasi nulles



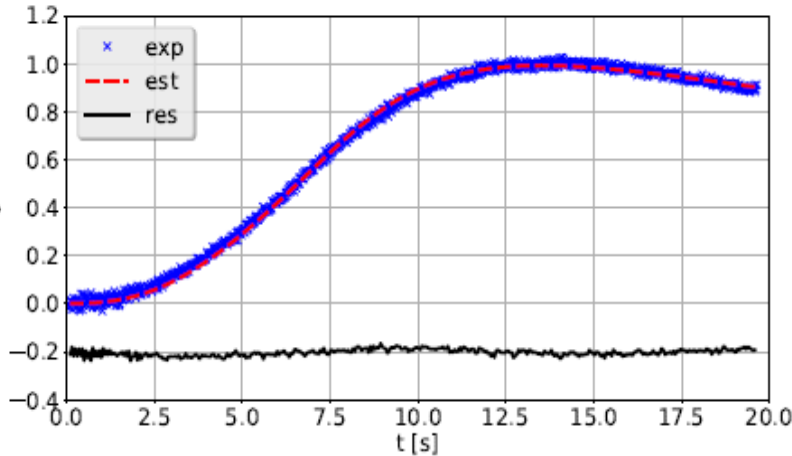
Diffusivité thermique et épaisseur optique estimées

- $a = 0,54 \pm 0,02 \text{ mm}^2 \text{ s}^{-1}$
- $k = 2,01 \pm 0,06 \text{ W m}^{-1} \text{ K}^{-1}$

Résultats expérimentaux

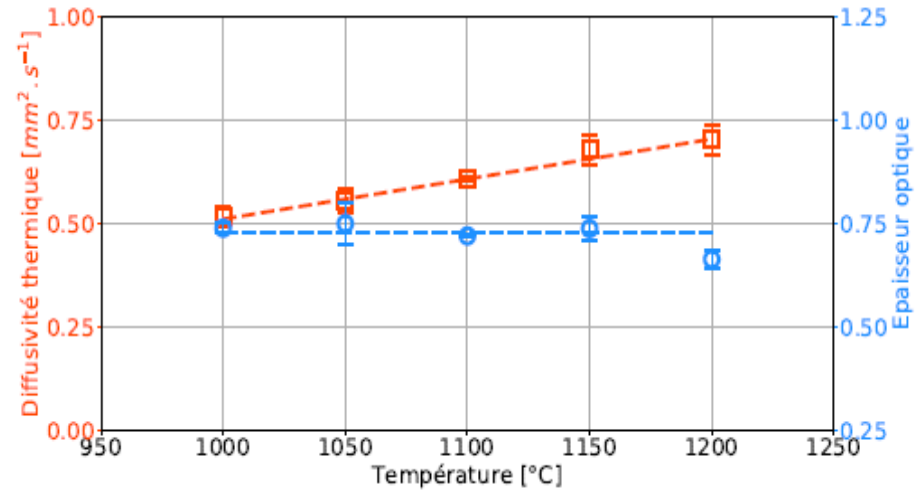
Echantillon SC (Faible épaisseur optique)

$a = 0.602 \text{ mm}^2 \cdot \text{s}^{-1}$, $h = 212.8 \text{ W} \cdot \text{m}^{-2} \cdot \text{K}^{-1}$, $\tau_0 = 0.720$, $K = 0.992$



Exemple d'estimation à 1100 °C

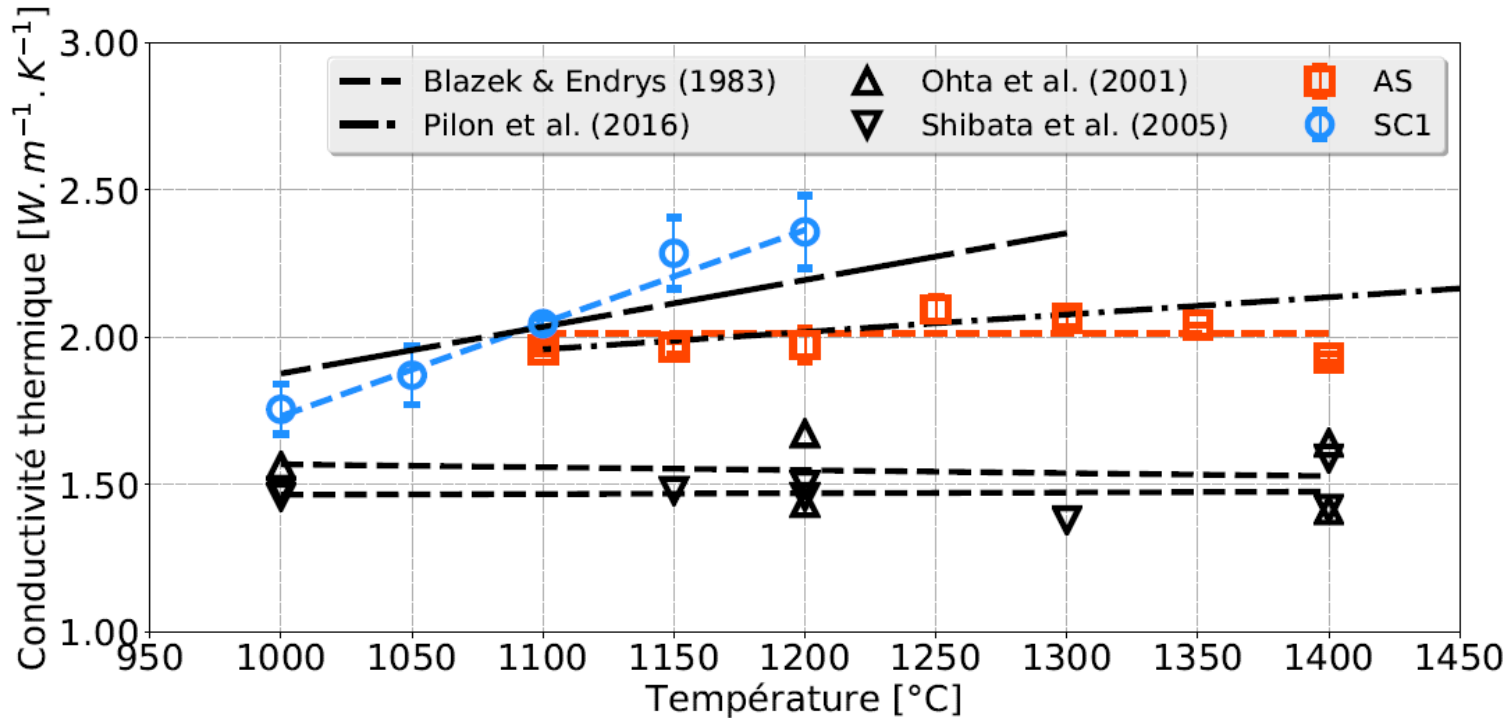
- Résidus plats (i.e., non-signés) et de valeurs quasi nulles



Diffusivité thermique et épaisseur optique estimées

- $a(T) = -0,718 + 9,65 \times 10^{-4} T$
- $k(T) = -2,29 + 3,16 \times 10^{-3} T$

Résultats expérimentaux



Blazek & Endrys (1983) : méthode du gradient thermique radial

Pilon *et al.* (2016) : méthode du gradient thermique linéaire

Ohta *et al.* (2001), Shibata *et al.* (2005) : méthode flash « face avant »

Conclusions et perspectives

Conclusion

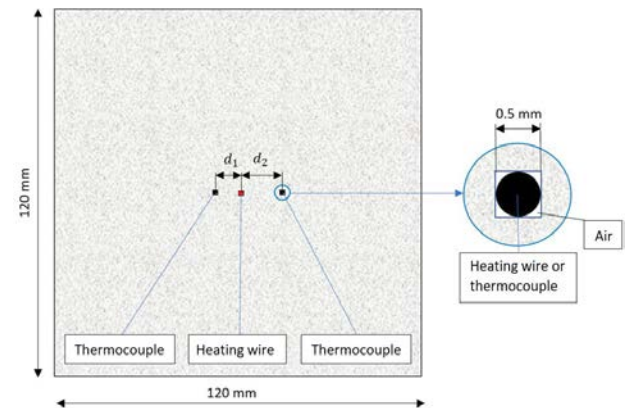
- La méthode de caractérisation développée et mise en oeuvre dans nos travaux permet d'estimer la diffusivité thermique **phonique** des verres et liquides silicatés à haute température en s'affranchissant de la connaissance de leurs propriétés radiatives.
- Nécessité de conforter la méthodes avec davantage de caractérisation des verres à iso-composition avec différents teneurs en fer total
- Perspectives** : mesure de conductivité thermique de céramique poreuse à haute température



High-temperature furnace [Saint-Gobain website]



Insulating ceramic plates made of alumina (thickness : 100mm) [M. Schumann & L. San-Miguel, 2017]



- Fil chaud

Perspectives

SilPower®



SilPower® sample [SGQ data sheet, 2016]
 Quartzel® sample [Y. Maanane et al., 2020]

- Low density ceramic made of 99.95% silica fibres (Quartzel® fibres)
- Developed by Saint-Gobain Quartz (SGQ)
- Up to 1200°C

NorFoam XPure®



NorFoam sample [Saint-Gobain Refractories website]
 NorFoam Xpure microstructure [PhD thesis, Z. K. Low, 2016, INSA Lyon]

- Open-porosity alumina foam (99.5% alumina)
- Developed by Saint-Gobain Performance Ceramics & Refractories (PCR)
- Up to 1650°C-1800°C

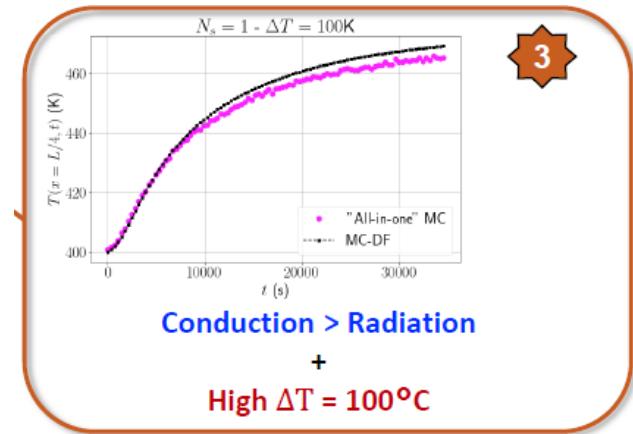
« All-in-one » MC³ algorithm A1

Conduction (MC)
 &
 Linearized radiation (MC)

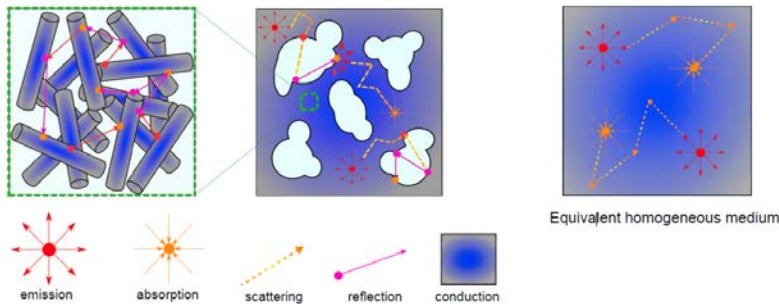
MC-FD⁴ algorithm A2

Conduction (FD)
 +
 Non-linearized radiation (MC)

Fil Chaud



► Temperatures > 1000°C → Coupled heat transfer : conduction + volumetric radiation



Approche stochastique

L. Penazzi / O. Farges / Yves Jannot / B. Remy / V. Schick